

DU MARDI 22 AU LUNDI 28 JUIN 2021



■ *Toute l'actu du 86*

- **DERRIÈRE LES MURS** P.5  
**Des détenus au bout du tunnel**
- **DOSSIER** P.10-11  
**La restauration collective joue la carte du local**
- **SANTÉ** P.15  
**Infirmière, un métier plein de paradoxes**
- **BASKET** P.17  
**Poitiers place forte du 3x3 pendant 15 jours**
- **FACE À FACE** P.23  
**La folle aventure de Joan Roch**

Aéroport Poitiers Biard

**A PARTIR DE 69€\* TTC**

Tous les mardis et samedis  
DU **06 JUILLET**  
AU **28 AOÛT 2021**

Réservations, informations, conditions : **chalair.eu**

[www.poitiers.aeroport.fr](http://www.poitiers.aeroport.fr) f @ in

**SEALAR**



ELECTIONS • P.3-4

# Par ici l'abstention

■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

**N°526**  
*le7.info*

**LOISIRS VERANDA**  
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Du **PROLONGATION** JUSQU'AU 30 JUIN 2021

Et si vous profitez D'ÉQUIPEMENTS OFFERTS ?

**EXPERTS STORISTES** après Solideo

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

[www.loisirs-veranda.fr](http://www.loisirs-veranda.fr)

QUALIBAT

# COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

## LE SOLEIL A TELLEMENT À VOUS OFFRIR

### VOTRE INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE

- ✓ Une production d'énergie renouvelable et locale
- ✓ Des revenus complémentaires<sup>(1)</sup>
- ✓ Un abri respectueux de l'environnement

### DES SOLUTIONS SUR MESURE

- ✓ La réalisation de l'installation et son financement<sup>(2)</sup>
- ✓ En propriété ou Tiers-investisseur
- ✓ Pour toutes les superficies, sur parkings et toitures

**BIEN  
VOUS CONNAITRE,  
C'EST BIEN  
VOUS CONSEILLER.**

**Votre conseiller disponible par téléphone ou email**

(1) Selon la solution retenue : autoconsommation de l'énergie, obligation d'achat ou appel d'offres. (2) Offre en vigueur au 1/02/2021 réservée aux collectivités publiques et soumise à conditions sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par le Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, prêteur. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Ed 06/21. Document non contractuel.





## A qui la faute ?

C'est le chiffre qui a focalisé l'attention au sein des rédactions et des états-majors des partis. L'abstention a atteint dimanche un niveau record : 66,39% s'agissant des Départementales dans la Vienne, 64,09% pour les Régionales en Nouvelle-Aquitaine. La sortie de crise sanitaire, le beau temps, le manque de lisibilité sur les compétences, le double scrutin, la colère des uns et des autres... Autant de raisons qui peuvent expliquer, en partie seulement, cette désaffection historique. A dire vrai, elle ne profite à personne, pas même à celles et ceux qui voulaient faire des élections intermédiaires un marchepied vers l'Élysée pour leur champion(ne). Non, cette abstention record rappelle qu'en démocratie, tout est permis. Y compris de boudier les urnes le temps d'un dimanche ensoleillé. A qui la faute ? Aux élus, presque empêchés de faire campagne ? Au gouvernement, incapable d'assurer une distribution correcte des professions de foi ? Aux médias, trop taiseux ? A tout le monde en réalité, à commencer par les électeurs. Il y a une forme de responsabilité individuelle. On ne vote pas comme on consomme, juste par envie ou instinct. On vote pour faire société, choisir ensemble ses représentants. Je concède que le brouillage des ondes (qui défend quoi ?) n'aide pas à se décider. Le mea culpa est donc général.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés  
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Un second tour à cinq



Alain Rousset



Edwige Diaz



Geneviève Darrieussecq



Nicolas Florian



Nicolas Thierry

**Largement en tête à l'issue du premier tour, le président sortant de Nouvelle-Aquitaine part avec les faveurs des pronostics, même sans accord avec l'écologiste Nicolas Thierry. Trois autres candidats se maintiennent, le tout dans un contexte d'abstention record.**

■ Claire Brugier

On attendait dimanche le Rassemblement national en sempiternel trouble-fête mais l'abstention historique (64,09%) lui a volé la vedette. Certes, la liste menée par Edwige Diaz arrive en deuxième position mais elle obtient un score (18,21%) inférieur à celui de Jacques Colombier en 2015 (23,93%) et à dix points de la liste menée par Alain Rousset. Avec 28,84% des voix sur l'ensemble de la région, 24,45%

dans la Vienne, le président sortant possède une avance sérieuse, qu'il devra conforter s'il veut conserver le fauteuil qu'il occupe depuis vingt-trois ans à la Région. A son extrême droite, la candidate Rassemblement national, à qui les sondages prédisaient entre 25 et 27% des suffrages, sort déçue du premier tour mais convaincue d'avoir « une forte réserve de voix ». Derrière eux, trois autres listes ont passé la barre fatidique des 10%. Elles évoluent dans un mouchoir de poche : 13,71% pour Geneviève Darrieussecq (LREM-UDI), 12,46% pour Nicolas Florian (LR, Droite et centre) et 12,08% pour Nicolas Thierry (EELV). Les candidats ont jusqu'à ce mardi pour officialiser des fusions de listes mais, entre les deux premières, toute alliance a déjà été écartée. « Je ne ferai aucune alliance avec la République en marche et la majorité présidentielle », a assuré Nicolas Florian au soir du premier tour, Geneviève Darrieussecq avançant de son côté la nécessité

d'un « projet commun ».

## Droite et centre divisés

A la droite du président sortant, on avancera donc divisés dimanche prochain. Et à gauche ? En 2015, Alain Rousset avait trouvé chez les électeurs de Françoise Coutant (EELV) une réserve de voix bienvenue pour vaincre Virginie Calmels (Union de la droite et du centre). Le scénario diffère aujourd'hui. Il a dix points d'avance sur sa concurrente directe. Parallèlement, la vague verte des Municipales est passée par là et Nicolas Thierry a presque doublé le score de sa prédécesseure. Dans certaines communes comme Poitiers, le chef de file des écologistes devance même Alain Rousset, avec 25,20% des voix contre 23,52%. « Nous voulons un changement politique de fond et un mandat qui le garantisse », a asséné Nicolas Thierry dimanche soir. Les négociations ont tourné court. Alain Rousset et Nicolas Thierry ne sont pas tombés d'accord. Derrière, le Mouvement pour

la ruralité, crédité d'à peine 2% dans les sondages, s'est surpris lui-même en récoltant 7,35% des voix. Quant à Clémence Guetté (LFI-NPA), elle augmente légèrement, avec 5,67% des voix, le score du Front de gauche en 2015. Ayant écarté toute idée de fusion, elle n'a pas non plus souhaité donner de consignes de vote pour le second tour. Avec 1,74% des voix, le candidat Lutte ouvrière Guillaume Perchet (1,74%) n'a lui d'autre choix que de s'effacer. Dans la quinquangulaire qui se profile dimanche, chacun fera donc cavalier seul. Alain Rousset part favori, au vu de son score du premier tour, mais deux inconnues subsistent : la capacité du Rassemblement national à mobiliser davantage d'électeurs, et, plus que jamais, le spectre de l'abstention.

A savoir : la chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) organise un débat d'entre-deux tours, diffusé en direct ce jeudi, à 14h, sur son site Internet [www.cress-na.org](http://www.cress-na.org), puis disponible en streaming.

RESTAURANT

## la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

*By Natacha*

1, rue du rocher  
86340 Nieuil L'espoir  
**05 49 60 10 10**  
[www.la-bergerie-86.fr](http://www.la-bergerie-86.fr)

**Formule du midi à 20€**

(hors week-ends et jours fériés)

Produits frais du marché

**Entrée - Plat  
Dessert**

Autres menus :  
**32€ & 46€**

**PENSEZ À RÉSERVER**

▶ 10 min de Poitiers - N147 direction Limoges ◀



ELECTIONS DÉPARTEMENTALES  
Les qualifiés du 1<sup>er</sup> tour

**Canton 1 - Chasseneuil-du-Poitou**

• Claude Eidelstein/Pascal Guitte (Maj. dép.) : 58,55%  
• Vincent Chenu/Valérie Marmin (Vienne en transition) : 41,45%

**Canton 2 - Châtelleraut 1**

• Anne-Florence Bourat/Henri Colin (Maj. dép.) : 54,70%  
• Maryse Lacombe/Jérôme Toulet (RN) : 24,27%

**Canton 3 - Châtelleraut 2**

• Valérie Dauge/Alain Pichon (Maj. dép.) : 54,22%  
• Marion Latus/Sébastien Villeneuve (RN) : 21,87%

**Canton 4 - Châtelleraut 3**

• Pascale Moreau/Gérard Pérochon (Maj. dép.) : 36,66%  
• Cyril Cibert/Elodie Rivet (Dvg) : 24,72%

**Canton 5 - Chauvigny**

• Isabelle Barreau/Gérard Herbert (Maj. dép.) : 37,51%  
• Patrick Charrier/Françoise Le Meur (Divers centre) : 21,34%

**Canton 6 - Civray**

• Jean-Olivier Geoffroy/Lydie Noirault (Maj. dép.) : 46,25%  
• Bénédicte Fillatre/Jean-Michel Mercier (Maj. présid.) : 21,30%

**Canton 7 - Jaunay-Marigny**

• Valérie Chebassier/Jérôme Neveux (Maj. dép.) : 56,72%  
• Delphine Herbe/Corentin Soleilhac (Vienne en transition) : 25,65%

**Canton 8 - Loudun**

• Bruno Belin/Marie-Jeanne Bellamy (Maj. dép.) : 64,42%  
• Véronique Clouet/Ludovic Sajus (RN) : 19,86%

**Canton 9 - Lusignan**

• Jean-Louis Ledoux/Sybil Pécriaux (Maj. dép.) : 55,24%  
• Isabelle Mopin/Jean-François Rengeard (Vienne en transition) : 44,76%

**Canton 10 - Lussac-les-Châteaux**

• François Bock/Marie-Renée Desroses (Maj. dép.) : 56,84%  
• Julie Lecomte/Sébastien Roumet (Vienne en transition) : 25,34%

**Canton 11 - Migné-Auxances**

• Benoît Princay/Séverine Saint-Pé (Maj. dép.) : 53,61%  
• Christelle Charrier/Gérald Garnier (Vienne en transition) : 29,27%

**Canton 12 - Montmorillon**

• Brigitte Abaux/Guillaume de Russé (Maj. dép.) : 42,07%  
• Justine Chabaud/Joaachim Ganachaud (Vienne en transition) : 23,50%

**Canton 13 - Poitiers 1**

• Anthony Brottier/Aline Fontaine (SE) : 42,07%  
• Virginia Bayou/Arthur Giry (Vienne en transition) : 39,04%

**Canton 14 - Poitiers 2**

• Ludovic Devergne/Sarah Rhallab (Vienne en transition) : 42,76%  
• Solange Laoudjamai/Gilles Thinin (Maj. dép. et présid.) : 27,70%

**Canton 15 - Poitiers 3**

• Florence Harris/Grégory Vouhé (Vienne en transition) : 40,40%  
• Pierre Goubault/Isabelle Soulard (Divers) : 35,61%

**Canton 16 - Poitiers 4**

• Marine Laclautre/Sylvain Robin (Vienne en transition) : 32,80%  
• Mathias Aggoun/Catherine Bourgeon (PS) : 28,57%

**Canton 17 - Poitiers 5**

• Alain Joyeux/Joëlle Peltier (Maj. dép.) : 38,05%  
• Chiacap Kitoyi/Lydia Piquet (Vienne en transition) : 31,08%

**Canton 18 - Vivonne**

• Gilbert Beaujaneau/Rose-Marie Bertaud (Maj. dép.) : 42,04%  
• Michel Bugnet/Sandra Girard (Divers centre) : 27,53%

**Canton 19 - Vouneuil-sous-Biard**

• Sandrine Barraud/Benoît Coquelet (Maj. dép.) : 47,33%  
• Damien Ladiré/Carole Maire (Vienne en transition) : 35%

# La prime aux sortants

**Malgré l'abstention record et la percée à gauche de Vienne en transition, les candidats de la majorité départementale caracolent en tête dans quinze cantons sur dix-neuf.**

■ Romain Mudrak

## L'abstention record

66,39%. Record aussi historique que dramatique pour la démocratie. L'abstention n'avait été « que » de 48,65% en 2015. « Les citoyens sont blasés par les élections nationales et cela se répercute sur les élus de proximité qui sont pourtant au front, sur le terrain en permanence », se désole Isabelle Barreau, vice-présidente sortante et candidate avec Gérard Herbert sur le canton de Chauvigny. Tous les candidats regrettent cette faible participation pour cette collectivité locale aux compétences essentielles pour la vie des gens. Aucun d'entre eux n'a atteint le seuil des 25% d'inscrits. Ils devront donc se soumettre à un second tour.

## La prime aux sortants

Si on met « de côté » l'abstention, la majorité départementale sort renforcée de ce premier tour. Ses candidats sont en tête sur 15 des 19 cantons de la Vienne. Huit binômes auraient même pu être élus dès dimanche soir sans l'abstention record. Bruno Belin et Marie-Jeanne Bellamy décrochent le plus gros score (64,42%) sur le canton de Loudun. Guillaume de Russé, Florence Bourat, Henri Colin, Séverine Saint-Pé, Claude Eidelstein, notamment, abordent le second tour dans une situation confortable. Idem pour Valérie



L'abstention est la grande gagnante de ces élections départementales.

Dauge et Alain Pichon qui obtiennent 54,70% des suffrages exprimés sur Châtelleraut-2. « C'est la prime aux sortants mais c'est surtout la prime à ceux qui travaillent et qui sont sur le terrain », indique l'actuel président du Conseil départemental. A noter également que les successeurs d'Alain Fouché (Gérard Herbert à Chauvigny), Jean-Pierre Abelin (Gérard Pérochon à Châtelleraut-3) et Francis Girault (Jérôme Neveux à Jaunay-Marigny) ont tenu leur rang.

## Le RN en recul qualifie trois binômes sur onze

« Le Nord-Vienne est au rendez-vous », se félicite Kévin Courtois. Le président du Rassemblement national dans la Vienne salue la qualification pour le second tour de trois binômes du RN : Maryse Lacombe-Jérôme Toulet (Châtelleraut-1), Marion Latus-Sébastien Villeneuve (Châtelleraut-2) et Véronique

Clouet-Ludovic Sajus (Loudun). Toutefois, le RN apparaît en recul alors qu'il présentait des candidats dans onze cantons. Kévin Courtois regrette l'abstention qui n'a pas profité à son parti selon lui : « Le RN a fait 800 000 voix en Nouvelle-Aquitaine lors de la dernière élection présidentielle. Mais il faut que les gens se déplacent. » Sur son canton de Jaunay-Marigny, il n'est pas parvenu à se maintenir, contrairement à son prédécesseur en 2015.

## La percée de Vienne en transition

La Vienne en transition sera au second tour dans douze des dix-neuf cantons du département. Ce collectif issu du rapprochement d'Europe Ecologie-Les Verts et du Parti communiste arrive même en tête à Poitiers. « C'est bien pour un collectif qui n'existait pas il y a un an », commente Ludovic Devergne, devant avec Sarah Rhallab sur

le canton de Poitiers-2. « Ici, le rassemblement de la gauche et des écologistes est validé par les électeurs. J'ai été honnête. Je suis toujours adhérent du PS mais je suis convaincu qu'on doit se rassembler. C'est ce que j'ai voulu faire ici. » La Vienne en transition pourrait devenir la principale force d'opposition au soir du second tour. Le PS en tant que tel s'est effondré dimanche soir, seul le binôme Mathias Aggoun-Catherine Bourgeon restant en lice sur Poitiers 4. De son côté, le député LREM Sacha Houlié, qui comptait sur cette élection pour renforcer son ancrage local, n'accède pas au second tour. C'est aussi un désaveu pour la majorité présidentielle.

Comme avant le premier tour, les rédactions du 7 et de France Bleu vous proposent un débat d'entre-deux-tours ce mercredi, en fin d'après-midi, sur les ondes de France Bleu et les réseaux sociaux des deux médias.

## RÉGIONALES

# Les résultats du 1<sup>er</sup> tour

### Nouvelle-Aquitaine

- Alain Rousset (PS-PCF) : 28,84%
- Edwige Diaz (RN) : 18,21%
- Geneviève Darrieussecq (LREM-Modem-Agir-UDI) : 13,71%
- Nicolas Florian (LR, droite et centre) : 12,46%
- Nicolas Thierry (EELV) : 12,08%
- Eddie Puyjalon (MR) : 7,30%
- Clémence Guetté (LFI-NPA) : 5,67%
- Guillaume Perchet (LO) : 1,74%

### Vienne

- Alain Rousset : 24,45%
- Edwige Diaz : 18,48%

- Nicolas Thierry : 16,21%
- Geneviève Darrieussecq : 14,86%
- Nicolas Florian : 11,56%
- Clémence Guetté : 7,17%
- Eddie Puyjalon : 4,92%
- Guillaume Perchet : 2,35%

### Poitiers

- Nicolas Thierry : 25,20%
- Alain Rousset : 23,52%
- Geneviève Darrieussecq : 15,28%
- Edwige Diaz : 11,10%
- Clémence Guetté : 11,05%

- Nicolas Florian : 9,18%
- Eddie Puyjalon : 2,89%
- Guillaume Perchet : 1,79%

### Châtelleraut

- Alain Rousset : 25,18%
- Edwige Diaz : 19,71%
- Geneviève Darrieussecq : 16,08%
- Nicolas Thierry : 14,64%
- Nicolas Florian : 11,52%
- Clémence Guetté : 5,69%
- Eddie Puyjalon : 4,09%
- Guillaume Perchet : 3,09%

# Permission de sortie vers le droit chemin

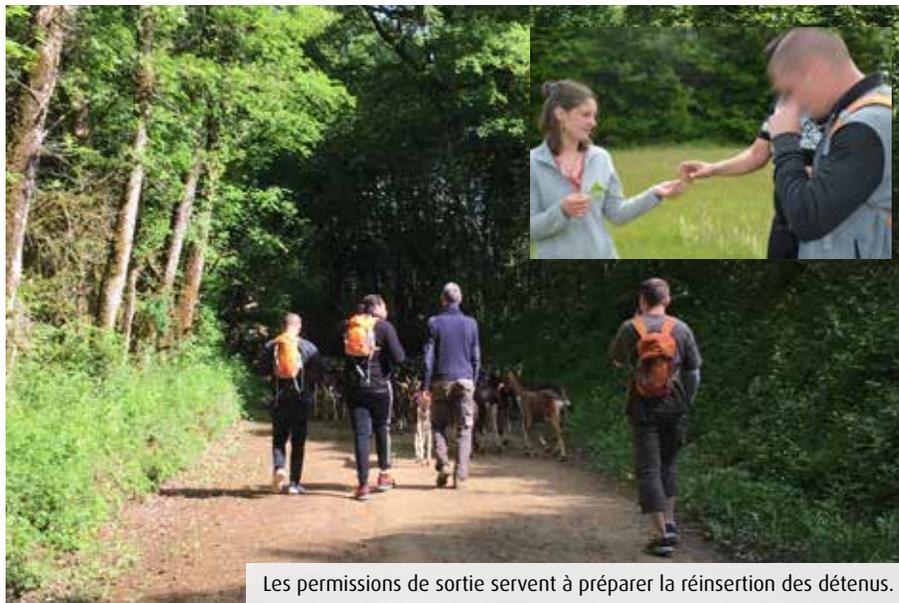
Que se passe-t-il après l'incarcération ? La rédaction décrit le quotidien des détenus du centre pénitentiaire de Vivonne, qui se reconstruisent une vie derrière les murs. En mai, quelques-uns ont pu bénéficier d'une permission de sortie pour participer à des activités autour de la nature. Comme une renaissance avant la levée d'écrœu.

■ Romain Mudrak

C'est le genre de rencontre qui marque une vie. Le 20 mai dernier, à l'occasion de la 15<sup>e</sup> édition de la Fête de la nature, quatre personnes détenues ont obtenu une permission de sortie pour participer à une journée forte en échanges et en découvertes. Direction Marçay, à 10km du centre pénitentiaire. Le groupe parti à vélo était accompagné d'un surveillant et de l'éducatrice sportive de l'établissement. Aucun risque d'évasion, tous étaient si près de la libération qu'il aurait été idiot de tenter quoi que ce soit. Au-delà, une relation de confiance s'est nouée. Ces détenus ont décidé d'aller vers « le droit chemin ».

## « Un test pour nous tous »

Rendez-vous chez Thomas. Depuis trois ans, ce maraîcher fait pousser une soixantaine de légumes différents et 250 arbres, sur un grand terrain situé juste



Les permissions de sortie servent à préparer la réinsertion des détenus.

à côté de l'abbaye de Bonnevaux. Pendant trois heures, le jeune homme explique son métier, comme Stéphane, chevrerie et producteur de fromages en biodynamie à quelques kilomètres de là, l'avait fait plus tôt dans la matinée. Une véritable relation chaleureuse se crée. Les réactions sont enthousiastes. « Voir tout ce qu'ils font pour gagner si peu, ça fait réfléchir, confie Toufik, qui rêve d'ouvrir son propre restaurant. Mais tous les deux ne veulent pas plus, il y a des choses plus importantes que l'argent. C'est un vrai retour à la réalité. A la sortie, je vais repenser à eux. » Pour Daniel, dont c'est la première sortie depuis longtemps, cette rencontre avec ses hôtes du jour représente beaucoup : « Ils nous tendent la main, ça

montre qu'il y a une place pour nous. »

Les permissions de sortie constituent une étape primordiale pour préparer la levée d'écrœu des détenus de longue peine. « C'est un test pour nous tous », reprend Daniel. Ce projet, coordonné par le SPIP (lire ci-contre) depuis plusieurs années, a suscité quelques dizaines de candidatures pour seulement quatre places. Ils ont été sélectionnés sur leur bon comportement et leur investissement personnel en prison. Une façon de leur signifier qu'ils ont droit à une seconde chance. C'est le message que souhaite renvoyer Thomas, le maraîcher : « Tous les gens qui nous entourent ne nous veulent pas forcément du mal. C'est une façon de voir

le monde. » De cette « expérience extraordinaire », il a tiré quelques lignestres touchantes postées sur sa page Facebook « La graine de ferme ». Son rôle ? « Partager un peu de cette beauté du monde que je cultive et mettre un peu de lumière au fond des yeux de ceux qui en ont le plus besoin. »

La journée s'est terminée avec Marie, animatrice nature au CPIE de Lathus. Les détenus ont également observé les paysages alentours qu'ils n'avaient pas vus, pour certains, depuis dix ans. Comme des enfants, les sens en éveil, ils ont touché, senti, dessiné des plantes aux mille vertus. Avant de repartir à vélo vers le centre de détention, conscients que ce qui les attend dehors mérite respect et attention.

## ACTIVITÉS

### « L'insertion passe aussi par la culture »

« Derrière les murs » s'achève avec cet épisode sur les permissions de sortie. Cette action a été mise en œuvre par le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) qui dispose d'un budget et d'un poste dédiés. « Mon rôle consiste à créer une offre culturelle et artistique comme une maison de quartier le fait à l'extérieur, explique Mélanie Forestier, la coordinatrice socioculturelle du Spip. L'insertion passe aussi par la culture qui a vocation à ouvrir les esprits sur le monde et les autres. » Peinture, musique, théâtre, cuisine, bien-être... Hors crise sanitaire, de nombreux intervenants se rendent au centre pénitentiaire de Poitiers-Vivonne.

## ASSOCIATION

### Aire accueille les familles

Chaque jour, de nouvelles familles de détenus sont reçues par l'association Aire au sein de la maison d'accueil située juste en face du centre pénitentiaire. Vingt-huit bénévoles s'y relaient du mardi au samedi pour les informer, les orienter et les écouter. « C'est très important d'être présent à ce moment-là, surtout pour déconstruire leurs représentations de la prison et les aider à expliquer la situation aux enfants », souligne Marion, l'assistante sociale d'Aire. Cette professionnelle accompagne les proches dans toutes les démarches administratives incontournables comme le permis de visite. Sachez que l'association recherche des bénévoles. Pour connaître toutes ses activités et obtenir des renseignements : airepoitiersvivonne.fr ou 05 49 44 19 45.



## La régie publicitaire du 7 recrute son prochain Commercial en Alternance !

Parcours d'un an en BAC+3 Bachelor Marketing Commerce Négociation Ou

Parcours de deux ans en BAC+5 Management, Business et Performance Commerciale

Candidature : [recrutement@afc-formation.fr](mailto:recrutement@afc-formation.fr)



En partenariat avec



# « On n'arrive plus à discuter de certains sujets »

SITUATION SANITAIRE

**Fin du port du masque en extérieur**

Le Premier ministre Jean Castex a annoncé en milieu de semaine dernière la fin du port du masque obligatoire en extérieur, sauf exceptions (regroupements, files d'attente, marchés, stades, etc.). Après consultation des élus locaux et des parlementaires et avis de la délégation départementale de la Vienne de l'Agence régionale de santé, la préfète Chantal Castelnot a pris un arrêté détaillant les exceptions pour le département. Ainsi, jusqu'au 31 août, le port du masque demeure obligatoire : en extérieur dans les stades, marchés, brocantes, braderies, vide-greniers, ventes au déballage, fêtes foraines ainsi que dans tout espace donnant lieu à des files d'attente ; en extérieur lors des rassemblements ou manifestations, notamment ceux de type manifestations déclarées, festivals ou spectacles de rue ; sur l'ensemble des parcours des cérémonies publiques et défilés, notamment ceux organisés à l'occasion de la fête nationale du 14-Juillet ; en extérieur aux abords immédiats des entrées et sorties des établissements d'enseignement primaire, secondaire et supérieur. Cette obligation s'applique en période scolaire dans un périmètre de 50m desdits établissements, 30 minutes avant et après les horaires réguliers d'ouverture et fermeture ; en extérieur aux abords des gares dans un périmètre de 50m ainsi qu'aux abords immédiats des abris-bus.

Quatre ans après son départ de l'Assemblée nationale, l'ex-députée socialiste Catherine Coutelle garde un œil acéré sur les dossiers qui l'ont mobilisée pendant ses deux mandats. Tout en veillant à rester loin des polémiques stériles et des réseaux sociaux.

■ Arnault Varanne

**Vous avez quitté le Palais Bourbon en juin 2017. Que faites-vous depuis ?**

« Quand on a choisi sa sortie, ça ne pose aucun problème d'arrêter un mandat. J'ai retrouvé quelques engagements associatifs, au Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), au centre de santé des Trois-Cités... A Paris, je suis aussi présidente d'une association d'anciennes députées, créée dès 2017 pour garder le contact et discuter avec les nouvelles. On fait du lobbying quand on considère que les combats féministes sont menacés. On vient par exemple de signer une pétition pour protester contre le fait que le nouveau Conseil économique, social et environnemental (Cese) renforcé ne comporte plus aucune association féministe. »

**On vous doit la loi sur la prostitution de 2016, qui pénalise les clients. Comment jugez-vous l'application du texte depuis cinq ans ?**

« Ça peut faire souffrir, éner-



Catherine Coutelle n'est plus dans la vie politique active, mais continue de s'intéresser à tous les sujets.

ver... Au-delà de la prostitution, on avait porté en 2014, avec Najat Vallaud-Belkacem, une grande loi sur l'égalité. Et je vois qu'aujourd'hui on va former les gendarmes aux violences faites aux femmes. C'est très bien... Mais ça intervient sept ans après ! Je m'agace aussi du manque de volonté politique d'appliquer les textes. A l'Assemblée, je pense qu'on vote trop de textes, dont certains sont de circonstance. Quand on entend certaines femmes dire qu'elles sont venues porter plainte et qu'elles n'ont pas été reçues, c'est à s'arracher les cheveux. Après, on aurait aussi pu faire des choses supplémentaires. On critique par exemple la lenteur de l'application de la

PMA, mais on pouvait très bien l'adopter avec le mariage pour tous. »

**« Si la radicalité est plus payante ? Je ne sais pas »**

**Comment percevez-vous l'hystérisation des débats, notamment sur les réseaux sociaux ?**

« Je ne me manifeste pas du tout sur les réseaux sociaux. Je trouve très malsain ce qui s'y dit, tout comme dans certains médias d'ailleurs. Cela participe à la déconsidération de la politique. J'ai le sentiment qu'on n'arrive plus à discuter de certains sujets. C'est assez dramatique. »

**Quel type de féminisme**

**défendez-vous en 2021, à l'heure où plusieurs lignes s'affrontent ?**

« Depuis le Mouvement de libération des femmes, il y a toujours eu des positions et courants plus extrêmes et d'autres conciliants. Les nouvelles formes de féminisme s'expriment sur les réseaux sociaux, avec des initiatives bienvenues. Si la radicalité est plus payante ? Je ne sais pas. Je trouve en revanche dommage et triste que les féministes s'insultent, comme ce fut le cas le 8 mars dernier à Paris. Entendre une survivante de la prostitution se faire invectiver, insulter, c'est lamentable (à Paris, Tours, Montpellier et Toulouse, ndr). Ça ne fait pas avancer la cause du tout. »

**BurOccasion**  
l'occasion de voir du neuf

- Neuf et occasion -
- Armoires • Bureaux
- Fauteuils • Rangements

**05 49 58 03 90 - Poitiers - buroccasion@gmail.com - www.buroccasion86.fr**

Vente  
Location  
Reprise  
de mobilier  
de bureau

# Un voilier remis à l'eau après huit ans de travaux



Après huit ans de travaux, le Véronique est désormais de retour à l'eau.

**On peut habiter la Vienne et être passionné de voile. La preuve, une dizaine d'administrateurs et salariés du chantier d'insertion Cap Vert, à Buxerolles, ont retapé un voilier de 8,60m. Mis à l'eau mercredi dernier à La Rochelle, ce bateau aura une vocation pédagogique.**

■ Romain Mudrak

Huit ans. C'est le temps qu'il aura fallu pour assister à la mise à l'eau du Véronique, un voilier de 8,60m, qui porte le même nom que la fille de son propriétaire. Aussi symbolique soit-elle, l'opération s'est déroulée en quelques minutes seulement mercredi dernier

dans le port des Minimes de La Rochelle. « On n'a pas voulu briser sur la bouteille de champagne sur la coque pour éviter d'abîmer la peinture », plaisante Guy Martin, l'une des chevilles ouvrières de sa réhabilitation. En revanche, tous les bénévoles présents ont bien partagé quelques bulles le lendemain, au cours d'une petite balade au large...

Il faut dire que le chantier a été long et plein d'émotions. A l'image de ce moment où le mât de 9,30m a été monté pour la première fois. C'était dans le quartier du Breuil-Mingot, à Poitiers, là où le voilier a été entièrement rénové. Son propriétaire Francis Birault, ancien président de Cap Vert à Buxerolles, voulait lui offrir une seconde jeunesse. Il a donc proposé à une poignée de passionnés d'activités nau-

tiques qui l'entouraient au sein de l'association d'insertion de l'accompagner dans cette aventure. Bingo ! « On peut vraiment parler de reconstruction, poursuit Guy Martin. On n'a pu récupérer qu'une partie de la coque, du moteur et du mobilier, mais on n'a jamais envisagé d'abandonner. Pont, roof, mât, gouvernail... Tout le reste a été refait tranquillement, à raison d'un à deux jours par semaine. » Soit un total de 6 000 heures ! Pour ces amis, c'était aussi l'occasion de se retrouver dans une ambiance conviviale.

## Chantier grandeur nature

Chacun a mis ses compétences au service de la « cause ». Mais les éléments les plus techniques ont été confiés -avec devis et factures- au chantier d'insertion de Cap Vert, spécialisé notamment dans la menui-

serie nautique et dirigé par un ancien skipper professionnel, Pierre Nebout. En quoi consiste un chantier d'insertion ? En résumé, des hommes et des femmes éloignés de l'emploi découvrent un métier en vingt-quatre mois maximum, grâce à des formateurs qui leur proposent de plancher sur des cas concrets et réels. Et en l'occurrence, ce sont eux qui ont enseigné pas mal de choses aux bénévoles.

Dans les prochaines semaines, le Véronique, devenu propriété de l'association, emmènera des groupes de quatre à six personnes. Déjà en possession d'un autre bateau, l'Agape, Cap Vert organise des sorties en mer pour des jeunes en situation de handicap et des adultes en réinsertion. L'occasion de changer d'air. C'est toujours bénéfique.

## INDUSTRIE

### La fonderie fonte vers la liquidation

Après deux ans de combat social et à moins que 5M€ tombent du ciel dans les quinze prochains jours, la fonderie fonte d'Ingrandes sera liquidée début juillet et ses 288 salariés licenciés. Jeudi dernier, lors du CSE, le seul potentiel repreneur, l'actuel directeur Jean-Luc Combaud, qui envisageait de s'associer à Global TC, jeune société basée à Fuveau, dans les Bouches-du-Rhône, a demandé un délai jusqu'au 15 septembre pour rassembler des fonds. Dans le contexte actuel, l'administrateur n'a pas accédé à sa demande et a requis l'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire. « On va vers une liquidation de l'entreprise avec une prolongation de l'activité pour pouvoir répondre aux dernières commandes », précise Alain Delaveau. De fait, « Renault a conditionné le versement de la prime supra-légale à la livraison des dernières commandes ». Conscients qu'il s'agit d'un « odieux chantage » de la part de leur seul donneur d'ordres, les salariés savent qu'ils n'ont pas vraiment le choix. « Aujourd'hui nous voulons aller jusqu'au bout de ce qui a été commandé, pour l'amour du travail et pour partir la tête haute et être fiers de ce qu'on a fait, note Christian, fort de 39 ans d'ancienneté. Cette usine, on l'a démarrée de zéro, on l'a faite prospérer, grandir, et du jour au lendemain on nous l'enlève... » « Elle nous a fait vivre, complète Jean-Luc. Pourvu qu'on arrive à faire les pièces jusqu'au bout... » Rien n'est moins sûr, la première ligne de production étant, selon les salariés, dans un état déplorable et la seconde ayant été plus ou moins dédiée aux prémices de la diversification, en l'occurrence la fabrication d'haltères et de plaques d'égoût. Et l'Etat dans tout ça ? Il accompagnera l'usine s'il y a un repreneur. Parmi les salariés, on lui reproche de ne pas avoir contrôlé l'usage des aides octroyées, dont la dernière, un prêt de 3,6M€ à Alavance Poitou fonte qui date du 4 mai.

5/7 rue Léopold Sédar Senghor  
à Poitiers - Montmidi  
Tél. 06 72 60 90 29  
www.leffetbocal.fr

## L'effet bocal et La soupière

Pour une alimentation saine, locale et gourmande à la fois !

A l'Effet Bocal (épicerie vrac), vous trouverez un vaste choix de produits éco-responsables sélectionnés avec soin et tous respectueux de notre engagement en faveur du Zéro Déchet.

La part belle est faite au circuit-court et aux produits locaux, dont l'arrivage varie en fonction des saisons. Cerise sur le gâteau, à La Soupière (table pour déjeuner & salon de thé), une cuisine 100% maison vous propose une carte originale à partir des produits du magasin.



EPICERIE VRAC, TABLE POUR DÉJEUNER ET SALON DE THÉ • OUVERT DU MARDI AU SAMEDI





**Olivier Pouvreau**

**CV EXPRESS**

Bibliothécaire de profession et entomologiste/photographe à mes heures. Ma vie oscille entre les pages d'un livre et les ailes d'un papillon. Je me reconnais dans la préface du naturaliste Aldo Leopold dans son ouvrage *Almanach d'un comté des sables* : « Il y a des gens qui peuvent se passer des êtres sauvages et d'autres qui ne le peuvent pas. Ces essais sont les délices et les dilemmes de quelqu'un qui ne le peut pas. »

**J'AIME** : l'individualisme s'il est critique, la bienveillance, la richesse des formes dans la nature, les vieilles pierres et les arbres vénérables, travailler le bois, la créativité musicale, le bokeh en photographie.

**J'AIME PAS** : le langage managérial, la communication d'ambiance, le manque de curiosité, l'absence d'empathie, les personnalités « toutes façades dehors », les connivences politiciennes, l'attitude culturo-mondaine, les stéréotypes.

# Sonnet pour un SUV

(Sport Utility Vehicle)

Naguère, les rues et les routes du pays  
Lui semblaient larges dans son humble et brave caisse ;  
Le voici maître d'un SUV géant tout verni,  
Et les voies deviennent minces, poussez vos fesses !

Les roues motrices lui ont fait passer l'envie  
De racheter une berline sans prouesses ;  
On ne brave le pavé qu'en carrosserie,  
Qu'en tonnes sécurisantes, qu'en tôle épaisse.

Roulant au-dessus des gueux dans leurs tape-culs,  
Il ne craint plus la glissade quand il a plu,  
Parmi les bagnoles, le SUV est colossal.

D'aucuns lui crient « c'est une usine à CO<sub>2</sub> ! »  
Mais camouflé dans son char, il se moque d'eux ;  
L'esprit périt en face du Grand Capital.

Post-scriptum :

2010 : 35 millions de SUV dans le monde  
2015 : Accords de Paris sur le climat  
2018 : 200 millions de SUV dans le monde

*Olivier Pouvreau*



La semaine prochaine,  
découvrez  
notre dossier artisanat



**LIQUIDATION**  
UNIQUEMENT CHAUVIGNNY **TOTALE**

**AVANT CHANGEMENT  
DE PROPRIÉTAIRE**

**de 30 à 50%**

**DERNIERS JOURS  
2<sup>ÈME</sup> DÉMARQUE**

**JUSQU'AU 3 JUILLET 2021**

**BIJOUTERIE - HORLOGERIE  
COUVRAT CAILLÉ**

33 ru<sup>e</sup> du Marché 86300 Chauvigny par autorisation municipale du 04/03/2021 n° 01/2021



## Le FabLab des Usines à la relance

Le FabLab des Usines, à Ligugé, a vocation à faciliter l'accès et la formation de tous à différents outils industriels.

Lieu de partage des compétences et des ressources, le FabLab des Usines de Ligugé a rouvert ses portes. La structure entend reprendre son développement après des mois de fermeture et continuer à accompagner les initiatives locales.

■ Steve Henot

Ici, un prototype de maquette tactile du Théâtre-auditorium de Poitiers pour personnes malvoyantes. Là, une sphère armillaire en cours de fabrication pour le club d'astronomie de Saint-Benoît. Ces derniers jours, les machines du FabLab des Usines de Ligugé tournent à plein. « Depuis qu'on a rouvert, c'est très dynamique », sourit Cyril Chessé, le copilote du

FabLab.

Tous les publics s'y croisent, de l'artisan en quête d'un outil industriel pour une création, au particulier désireux de s'initier à la création de meubles en bois. La vocation du « laboratoire de fabrication » des Usines est en effet de faciliter l'accès et la formation à ses machines (fraiseuses numériques, imprimantes 3D, etc.), en prônant le « faire soi-même ». La structure compte aujourd'hui une trentaine d'utilisateurs réguliers. Elle propose aussi des partages de savoirs-faire un plan de communication, créer un site web, entre autres- et peut assurer la production d'un prototype ou d'une petite série.

« On veut essayer »

Malgré la crise sanitaire et les mois de fermeture, « on n'a jamais autant travaillé que sur cette période », confie

Cyril Chessé. Lors du premier confinement, l'association des Usines a décidé de prototyper puis de produire environ 7 000 visières de protection, lesquelles ont été distribuées au CHU de Poitiers, dans les maisons de retraite... « Cela nous semblait fondamental et il fallait trouver une solution. C'était une expérience difficile, mais qui a aussi démontré l'enjeu d'une production locale. » L'équipe en a aussi profité pour réaménager son espace de 500m<sup>2</sup>, a continué d'accueillir des résidences d'artistes dans le domaine de la création visuelle, et lancé Liguland, un projet collaboratif sous la forme d'un parcours de médiation culturelle et patrimoniale (pour une restitution lors des Journées européennes du Patrimoine)... « Et on a fait des live Facebook pour remplacer les open ateliers. On a aussi es-

sayé d'organiser des visios pour les formations professionnelles (conception et fabrication numérique), en partenariat avec la coopérative Tiers-Lieux. Mais on s'est rendu compte que ce n'était pas forcément adapté et qu'il fallait aussi du temps de pratique sur les machines », évoque Cyril Chessé.

La période reste « compliquée » avec une baisse attendue des fonds propres (entre 33 et 34% avant la crise) et des projets de développement soit mis en stand-by soit avortés. Mais le cofondateur des Usines se veut optimiste, observant autour de lui « une volonté de faire jaillir des idées qui ont mûri dans l'année ». A l'image de La Fabrik. Ce nouveau FabLab doit prochainement s'installer à Poitiers, il est accompagné depuis plusieurs mois par celui des Usines. « Aujourd'hui, on veut essayer. »

# LÉOPOLD, AU PLUS PROCHE DE NOS PRODUCTEURS, DE VOUS...

Si vous êtes à Poitiers, il faut y aller!

4 ADRESSES POUR CONSOMMER LOCAL DANS LE 86  
Saint-Benoît | Poitiers Est | Poitiers Centre | Biard

Scannez-moi avec la caméra de votre téléphone



# Cuisine centrale engagée...

ALIMENTATION

Donnez votre avis sur le Projet alimentaire territorial



La rédaction du « Pat » est en cours... Comprenez le Projet alimentaire territorial. Selon le ministère de l'Agriculture, ce dispositif a pour objectif de « relocaliser l'agriculture et l'alimentation dans les territoires en soutenant l'installation d'agriculteurs, les circuits courts ou les produits locaux dans les cantines ». Ici, la mise en place du Pat concerne non seulement Grand Poitiers mais aussi les communautés de communes du Haut-Poitou et de la Vallée du Clain. Des propositions ont déjà été formulées par des producteurs locaux, des transformateurs, des distributeurs, des collectivités, des associations... En tant que consommateurs, vous pouvez aussi donner votre avis sur la plateforme [jeparticipe-grandpoitiers.fr](http://jeparticipe-grandpoitiers.fr). Et pourquoi pas demain imaginer un atelier de transformation locale, une légumerie mutualisée ou encore des cours d'éducation alimentaire pour les enfants ? Tout est possible.



60% des aliments servis par la cuisine centrale sont bio et ou locaux.

**Bien sûr il y a des freins : les volumes, les critères de la commande publique, le manque d'ateliers de transformation sur le territoire... Malgré tout, la cuisine centrale de la Ville de Poitiers développe depuis plusieurs années ses liens avec les producteurs, en circuit court.**

■ Claire Brugier

Au menu ce jour-là, à l'école Maternelle Tony-Lainé de Poitiers : melon, escalope de dinde et sa sauce aux pêches, boulgour et, en dessert, la toujours très appréciée mousse au chocolat. Les enfants ne boudent pas leur gourmandise, voire ils en redemandent. Ici, pas de problème d'acheminement. L'école des Trois-Cités est au plus près de la produc-

tion. Elle abrite, avec Andersen aux Couronneries, l'un des deux sites de la cuisine centrale de la Ville. Sitôt cuits, les aliments sont aussitôt servis, ou presque, en liaison chaude. « La configuration de Poitiers permet de livrer toutes les écoles en une heure et demie, explique Sylvestre Nivet. Et la liaison chaude est moins énergivore que la liaison froide. On cuit, on consomme. Pas besoin de refroidir puis de réchauffer. » 530 tonnes soit 3M€ de denrées par an, 1,2 million de repas dont 800 000 pour les 45 écoles de la ville, le directeur de la restauration est à la tête d'une véritable petite entreprise. Artisanale. « Ici, on épluche nos légumes ! », assure-t-il. Dans un monde de la restauration collective qui ne s'embarasse pas toujours des étapes de transformation, Sylvestre Nivet y tient, comme il tient au dialogue avec les producteurs locaux qui lui permet d'ajuster les quantités, le conditionnement... Bref de se faire

livrer du sur-mesure pour des repas qui sont facturés entre 47 centimes et 5,23€ aux familles.

**Le rôle de la commande publique**

Depuis plusieurs années déjà, la cuisine centrale essaie de privilégier les circuits courts. Elle sert aujourd'hui 30% de produits locaux et 30% de produits bio (dont 60% sont locaux) et travaille avec 13 producteurs. Si ce n'est malgré la loi, ce n'est en tout cas pas grâce à elle. Selon le législateur, un critère de préférence locale contrevenirait aux principes de libre accès à la commande publique et d'égalité de traitement des candidats. Il appartient donc à chaque collectivité d'inscrire ou non dans ses marchés des critères d'attribution en faveur des circuits courts. A défaut de textes, le choix est politique et, ironie, très local. « Il faudrait une exception alimentaire, suggère Sylvestre Nivet. Il s'agit du capital santé des enfants. Pour certains, ces cinq repas

de la semaine à la cantine sont leurs seuls repas équilibrés. »

En visite à la cuisine centrale de Poitiers la semaine dernière, les députés Europe Ecologie-Les Verts Yannick Jadot et Benoît Biteau ne réclament pas autre chose, d'autant que, insiste le second, « en modifiant les critères de la commande publique, on impulserait de nouvelles pratiques dans l'agriculture ». Elodie Bonnafous soulève un autre frein à un approvisionnement généralisé en circuit court. « Le volet transformation alimentaire existant sur le territoire n'aide pas à partir sur du local, convient l'adjointe à la Production alimentaire locale et restauration collective. Par exemple, pour le boulgour, on produit du blé mais il n'existe pas d'atelier de transformation. » De toute évidence, il manque un maillon à la chaîne. Ce sera l'un des enjeux du Plan alimentaire territorial de Grand Poitiers, du Haut-Poitou et des Vallées du Clain.

## DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS  
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)



# ... et producteurs encouragés



La Fabric'd'Alice produit 35 à 40 tonnes de pâtes par an, dont la moitié part vers la restauration collective.

**A condition d'être en mesure de fournir les quantités, travailler avec la restauration collective est pour les producteurs locaux une sécurité et garantit une visibilité à long terme. Et comme de plus en plus de collectivités recherchent les circuits courts...**

■ Claire Brugier

Entre la restauration collective et les producteurs locaux, l'idylle ne fait que grandir, portée par une aspiration croissante de la société à bien manger. Dans la cuisine centrale de la Ville de Poitiers (lire p. 10) comme dans d'autres lieux de restauration collective, le dialogue avec les producteurs est un gage de qualité et de quantité adaptés. Pour les agriculteurs concernés,

il est la garantie d'un débouché pérenne.

Basée à Senillé-Saint-Sauveur, la Fabric' d'Alice produit entre 35 et 40 tonnes de pâtes par an et alimente plusieurs cuisines collectives. « Depuis cinq ans que nous sommes installés, la part du collectif a grossi. Cela représente aujourd'hui plus de la moitié de notre production », estime Alice Baron. Parmi ses clients, depuis plusieurs années déjà, la cuisine centrale de Poitiers. Les emballages de 500g étaient trop petits. « Nous nous sommes adaptés pour répondre à leurs besoins, poursuit la co-gérante. Nous travaillons déjà avec les cartons de 15kg, protégés par un film alimentaire. On nous a fait remonter que ce n'était pas pratique à manipuler pour les cuisiniers, alors nous avons mis en place des sous-sachets de 5kg. » Il suffisait de demander. « C'est une vraie satisfaction que les enfants des écoles de la Vienne

puissent avoir accès à nos produits. »

## Anti-gaspillage

Côté logistique, les commandes de Grand Poitiers sont intégrées chaque année aux volumes de production de la Fabric' d'Alice. « On sait que l'on aura une commande par mois (ndlr, 4 tonnes environ à l'année). Les menus scolaires étant établis bien en amont, on s'est accordé sur un délai de dix à quinze jours entre la date de commande et la livraison. Pour nous, l'avantage des marchés publics est d'avoir un contrat sur plusieurs années, ce qui nous assure un volume annuel. C'est un gage de visibilité et de sécurité. Nous travaillons aussi avec les collèges par exemple, via Agrilocal86, mais cela reste des commandes ponctuelles. » Trop ponctuelles pour Les Prairies de la Gartempe. La ferme laitière de Vicq-sur-Gartempe fournit elle aussi plusieurs cuisines col-

lectives en produits frais.

La gérante Agnès Neuvy a appris à composer avec les contraintes de livraison et les horaires stricts. Surtout, elle apprécie le dialogue. Avec Grand Poitiers, « on est à l'écoute les uns des autres et on grandit ensemble, souligne-t-elle. Au début, nous avons beaucoup échangé avec la nutritionniste, pour caler les choses. Nous proposons des pots de 125g, standards, et des pots de 100g pour les maternelles. C'est une façon d'être dans l'anti-gaspillage, de ne pas forcer à la consommation. » Le contenu aussi a changé. Exit les yaourts brassés, trop coulants, et les morceaux de fruits, trop résistants. « Pour que ce soit plus facile à manger pour les enfants et les personnes âgées, nous ne faisons plus que des yaourts étuvés à la purée de fruits. » La ferme transforme 20 000 litres de lait par mois, dont environ 40% part en restauration collective.

## ALIMENTATION

### Si tu aimes les produits du Sud-Ouest, tastout-compris.fr

Dans la (longue) liste des plateformes de mise en relation entre producteurs et consommateurs, on ne vous a pas encore parlé de celle intitulée « T'as tout compris » (tastoutcompris.fr). A l'origine, Virginie Decool et David Rubin, deux amateurs de bonne bouffe, ont réuni une soixantaine de producteurs de viandes, fromages, jus et spiritueux ainsi que de produits transformés d'épicerie fine. En tout, 350 références du Sud-Ouest sont disponibles en quelques clics et livrées en un seul colis. La promesse : « une rémunération des producteurs à leur juste valeur ». Il y a quelques semaines, Le 7 avait également mis en lumière une autre initiative semblable à Mirebeau, myfrenchepicerie.com.

## RECYCLAGE

### Les initiations soudure et bois de la Regratterie

La Regratterie retrouve progressivement une activité normale. Dans l'atelier de Migné-Auxances, des initiations à la soudure, à la forge et au travail du bois sont de nouveau organisées. Les prochaines sont programmées le samedi 3 juillet. La Regratterie et sa matériauuthèque, c'est de la récup', du réemploi... Ses instigateurs collectent et revendent à « prix solidaire » des matériaux et de l'outillage « sauvés des bennes ». Ils vendent aussi des meubles et objets de décoration en click&collect et dans leur show-room situé rue de la... Regratterie à Poitiers. Précisément dans la cour de l'Envers du bocal. Plus d'infos sur laregratterie.fr.



## LES IMMANQUABLES

## LA SAISON DES GRILLADES EST OUVERTE !

SAUCISSES, BROCHETTES, MAGRETS, VIANDES MARINÉES...  
DÉCOUVREZ DÈS MAINTENANT NOS RECETTES  
DE GRILLADES LOCALES ET SAVOUREUSES !

En magasin 1 rue Gustave Eiffel à POITIERS  
ou sur notre drive [plaisirs-fermiers.fr](http://plaisirs-fermiers.fr)





## LA RÉSIDENCE SERVICES SENIORS : UN INVESTISSEMENT PERFORMANT ET SÉCURISÉ

LES TRÈFLES - À CHÂTELLERAULT / 86

LANCEMENT COMMERCIAL

### UN INVESTISSEMENT RARE, SÉCURISÉ, EN TOUTE SÉRÉNITÉ

- > Des loyers garantis par un bail commercial de 11 ans
- > Une récupération de la TVA
- > Une source de revenus ou de retraite complémentaire
- > Un dispositif LMNP

### DES APPARTEMENTS NEUFS PENSÉS POUR LES SENIORS

- > Du studio au 3 pièces
- > Les « Espaces Club » : des espaces de détente pour se divertir et échanger



Création : dps // Siret 390 295 00011, NEXITY GEORGE V VAL DE LOIRE - SAS au capital de 37 200 euros - RCS Paris 326 625 332 - A.PE 4110A - Siret : 326 625 332 00050. Siège social 19 rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 Paris Cedex 08. \*L'ensemble des illustrations, photos et représentations intérieures et extérieures est donné à titre indicatif, non contractuel. Architecte : Atelier Blanchet. Illustrations : Spectrum. Juin 2021.

nexity.fr | domitys.fr

POUR TOUT RENSEIGNEMENT

Appel non surtaxé

**02 47 51 8000**

## TOUS LES PAPIERS DU QUOTIDIEN SE RECYCLENT.



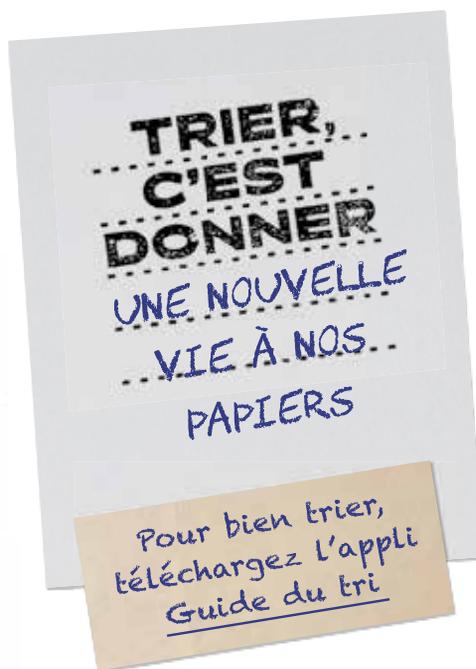
Journaux, magazines.



Courriers, enveloppes.



Cahiers, bloc-notes.



Publicités, prospectus.



Catalogues, annuaires.



Tous les autres papiers.

**CIITEO**  
triercestdonner.fr

# Solemnia Créations, la passion au bout du fil



Sandrine Ricapet vit depuis sept ans de son métier, en circuit court s'il vous plaît.

A Châtelleraut, Sandrine Ricapet s'est lancée en 2014 dans la création de vêtements pour femmes et enfants. Solemnia Créations vend ses créations notamment dans la Vienne.

■ Marc Boz

La mondialisation et la crise sanitaire ont fortement touché le secteur du prêt-à-porter made in France. Il reste toutefois quelques irréductibles créateurs et créatrices. Sandrine Ricapet en fait partie. Depuis sept ans, cette Châtelleraudaise confectionne jupes, robes, bandeaux, shorts et tee-shirts pour enfants et femmes, dans son atelier baptisé Solemnia Créations. Vendues dans tout le département par le biais de boutiques associatives, ses pièces aussi variées que colorées rencontrent un certain succès. « Je fabrique les vêtements que j'ai envie de porter, mais je ne veux pas faire toujours la même chose donc je varie les styles, les tissus, selon mon inspiration. » L'histoire est d'autant plus belle

que sa passion n'a pas toujours été son activité principale. Née en 1980, Sandrine Ricapet a grandi dans un environnement où les femmes possédaient toutes une machine à coudre, la couture étant enseignée autrefois dans les écoles. « C'est avec ma voisine, fermière, que j'ai commencé à m'exercer et à expérimenter la couture. A partir de chutes de tissus, je fabriquais des chouchous et des nœuds, c'était très à la mode dans les années 90. »

## Ventes en local

Adulte, elle a enchaîné les petits boulots et rencontré son mari. Les naissances de ses trois filles, Emma, Léa et Solène, ont constitué des moments-clés dans son parcours. A elle la fabrication de déguisements, turbulettes et autres tours de lit pour son neveu. Les compliments l'ont convaincue d'aller plus loin, notamment de collaborer avec l'école de ses filles pour fabriquer des vêtements à partir de tissus de récupération. Une maîtresse, qui avait deviné son potentiel, lui a offert le livre *Auto-entrepreneur pour les nuls*. Un signe du destin.

« J'ai aussi reçu beaucoup de soutien de mon entourage, et notamment de mon mari qui m'a aidée et encouragée au début. »

Depuis 2014, la machine à coudre ne s'est pas arrêtée. Solemnia Créations - contraction des prénoms de ses enfants - se développe au gré des salons, ainsi que des collaborations avec des boutiques et d'autres créateurs locaux. Aujourd'hui, Sandrine Ricapet en vit pleinement et s'est fait un nom. Son ambition est de continuer à exercer son métier rêvé. Elle cite d'ailleurs souvent ce proverbe : « Choisis un travail que tu aimes et tu n'auras jamais l'impression de travailler. » Sa passion, elle tient aussi à la transmettre en donnant des cours dans des entreprises et écoles. Il lui semble important de soutenir et de conserver dans la Vienne ce savoir-faire et cette richesse.

*Solemnia créations : boutiques associatives le "Colibri" à Poitiers, « Le monde d'après » à Neuville de Poitou, ou encore « L'Echoppe des créateurs », à Châtelleraut entre autres.*

Pages Facebook et Instagram : Solemnia Créations.

CHEZ  
**BIOCOOP**  
LES PRODUITS  
**LOCAUX**  
SONT  
PARTOUT



Radis de chez «Les Légumes de mon potager» à St-Sauvant.  
Cheeses de la Ferme du Bois-Rond à Pussigny

De la bière au fromage en passant par les savons, nous travaillons avec plus de **85 producteurs bio locaux** partenaires pour vous proposer des produits cultivés ou fabriqués tout près de chez vous.

**biocoop**

Le Pois Tout Vert

6 magasins bio dans la Vienne

**Poitiers** Demi-Lune  
**Poitiers** Notre Dame  
**Poitiers** Porte Sud  
**Poitiers** Saint-Eloi  
**Châtelleraut** La Désirée  
**Châtelleraut** Les Halles

[biocouplepoistoutvert.fr](http://biocouplepoistoutvert.fr)

# Supprimer les étangs, c'est écolo

En février, l'établissement public territorial du bassin (EPTB) de la Vienne a lancé une prime pour inciter les propriétaires à supprimer leurs étangs inutiles, de plus de 500 m<sup>2</sup>. Trop nombreux, ces plans d'eau ont un impact direct sur l'environnement.

■ Steve Henot

24 500. C'est le nombre d'étangs que compterait aujourd'hui le bassin de la Vienne, sur huit départements. Dans les années 1960, il n'en comptait que 3 300. « C'est le fruit d'une évolution sociétale -comme le développement des bases de loisirs- mais aussi d'un meilleur accès aux engins de terrassement qui a facilité la construction de plans d'eau », explique Stéphane Lorient, le directeur de l'Établissement public territorial du bassin (EPTB) de la Vienne. Mais ces étangs sont aujourd'hui



Le bassin de la Vienne compte trop d'étangs, il faut en supprimer.

trop nombreux, avec une densité deux fois supérieure à la moyenne nationale. Surtout, beaucoup d'entre eux n'ont plus aucun usage et ne sont plus entretenus. Avec un impact direct sur la qualité de l'eau et la biodiversité aquatique. « Une eau stagnante va se réchauffer plus facilement et ainsi favoriser le développement de cyanobactéries », rappelle Stéphane Lorient. Et avec les sécheresses estivales, cette surabondance de plans d'eau entraîne une sur-évaporation qui amplifie la diminution des débits, et donc de la ressource. « Une réalité marquée sur le territoire », note le directeur

de l'EPTB Vienne. *De mai à octobre, la sur-évaporation liée aux étangs est supérieure à toutes les consommations d'eau (62 millions de m<sup>3</sup> contre 52).* »

## Une prime entre 1 000 et 2 000€

Depuis 2013, l'établissement mène une « stratégie étangs », dont le but est d'aider les propriétaires à aménager ou supprimer leurs étangs et ainsi à en limiter l'impact sur les milieux aquatiques. Dernier dispositif en date : une prime « incitative » à l'effacement d'un ouvrage. De 1 000€ pour un étang entre 500 et 10 000m<sup>2</sup>, de

2 000€ pour un point d'eau de plus de 10 000m<sup>2</sup>. Et elle peut être couplée à d'autres aides, couvrant ainsi « jusqu'à 80% du coût ». « On assure aussi un accompagnement technique et administratif », précise Stéphane Lorient.

Une dizaine de propriétaires sont engagés dans la démarche depuis le mois de février. L'EPTB Vienne a provisionné une somme de 40 000€ pour ce dispositif, soit une trentaine de suppressions espérées dès cette année. « C'est un acte concret. Le nombre d'étangs est un facteur-clé sur lequel on peut agir. »

## INDEMNISATION Sécheresse de 2018 : dépôt des dossiers jusqu'au 27 juillet

La date limite de dépôt des dossiers d'aides financières pour les victimes de l'épisode de sécheresse de 2018 a été exceptionnellement prolongée jusqu'au 27 juillet. A l'époque, malgré la situation, Poitiers n'avait pas été reconnue en état de catastrophe naturelle, empêchant les habitants d'être indemnisés pour les sinistres sur leur habitation. Finalement, en novembre 2020, un nouveau décret a créé un dispositif exceptionnel de soutien. Pour prétendre à ce fonds, les propriétaires occupant une maison d'habitation à titre de résidence principale, achevée depuis plus de dix ans au 31 décembre 2017, peuvent déposer un dossier à la mairie de Poitiers. Renseignement : service Habitat logement construction, 05 49 54 77 79.

## ANIMATIONS Florilège dans sept jardins de Poitiers



Le service des Espaces verts de la Ville de Poitiers a réalisé sept jardins éphémères à découvrir jusqu'au 15 octobre dans le cadre du festival Florilège. Le thème, « Cultivons notre jardin ! », est décliné à travers des installations artistiques et naturelles : « Cultiver l'imaginaire » au square du 125<sup>e</sup> régiment avec une bulle végétale ; « Se cultiver au jardin » à Blossac avec des espaces de lecture, de théâtre ; « Cultiver pour demain » au parc floral de la Roseraie ; « Cultiver son jardin secret... » au jardin des plantes ; « Cultiver autrement... » au jardin des Sens (permaculture) ; « Cultiver un verger pour tous » à l'îlot Tison ; « Cultiver avec le milieu » au parc des Prés-Mignons.

Publi-reportage

## Le FLIP : le plus grand festival des jeux du monde !

Après une année blanche due à la crise sanitaire, le Festival ludique international de Parthenay (FLIP) revient du 7 au 18 juillet dans une formule révisitée. Demandez le programme !

Imaginez une ville entière transformée pendant douze jours en un immense plateau de jeu. Depuis 35 ans, Parthenay se transforme le temps d'un été en capitale mondiale du jeu, des jeux. Etienne Delorme et son équipe se réjouissent déjà de retrouver leurs visi-joueurs, « même dans des conditions adaptées ». Il faudra en effet, pour le moment (selon les allègements possibles du cadre sanitaire), réserver gratuitement sur le site de l'événement et présenter un pass sanitaire pour accéder au site, en l'occurrence la place du Drapeau, épice de la FLIP 2021. « Nous avons défini deux créneaux par jour, de 13h à 16h et de 17h à 20h », explique le coordinateur de l'événement. Les places de la Saune-

rie et du Château seront aussi mises à contribution dans les rues du centre-ville. Les super-héros, thème de l'année, et les autres auront tout loisir de tester l'un des 1 500 jeux présentés, dont 400 nouveautés, et de rencontrer par la même occasion les 50 éditeurs présents. Parce que le plus grand festival des jeux du monde est décidé à repartir de plus belle, le FLIP a choisi de se réinventer, avec en prime une forte présence en ligne : 20 jeux de société en concours, jouables en ligne et animés sur la plateforme Stories, un Escape Game multijoueur en ligne, des conférences spécialisées autour du jeu et des familles, des animations quotidiennes de jeux de rôles sur Discord, des tournois nationaux en ligne sur Board Game Arena, une JAM en ligne de création de jeux de société... N'en jetez plus, la coupe est pleine ! « On assume cette dimension numérique, on a vraiment envie de toucher tous les publics », résume Etienne Delorme.

Sur la place, l'événement sera gratuit et familial, comme d'habitude. Petit bonus :

la remise de récompenses EducaFLIP à des jeux à fort potentiel pédagogique ou encore des Trophées FLIP qui consacrent les meilleurs jeux de l'été. Parthenay sera assurément the place to be du 7 au 18 juillet ! Pensez à vous inscrire...



À partir de 11 ans. Il faut présenter un certificat de vaccination, un test PCR ou un test antigénique réalisable en quelques minutes avec un professionnel à proximité de chez vous : médecins, infirmiers, masseurs-kinés, sages-femmes, dentistes, pharmaciens.

Réservations sur [www.weezevent.com/flip-2021](http://www.weezevent.com/flip-2021) Renseignements sur [www.jeux-festival.com](http://www.jeux-festival.com)

# Le paradoxe du parcours infirmier



Les infirmières sont encore plus sollicitées depuis le début de la crise.

**D'un côté, des infirmières lasses de leurs conditions de travail, de l'autre la première filière de formation demandée sur Parcours Sup. Derrière ce paradoxe apparent se cache une réalité très humaine.**

■ Claire Brugier

Les chiffres sont là, irréfutables : Les instituts de formation en soins infirmiers (Ifsi) concentrent cette année encore 10% des demandes sur Parcours Sup. Malgré la crise, malgré des conditions de travail dégradées, malgré les témoignages de titulaires exsangues, la formation infirmière reste la plus demandée.

La commission d'examen de Poitiers, qui englobe sept Ifsi dont celui du CHU, a enregistré 5 436 demandes en 2021, contre 5 238 en 2020. « Les lycéens ont extrêmement envie d'œuvrer pour les autres. La crise a mis en avant le métier et, au-delà des soins, l'engagement auprès du patient », souligne Thomas Hostettler, de la Fédération nationale des étudiants en soins infirmiers. La désillusion peut venir après, lors des études. Entre la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> année, 25% des élèves abandonnent. Pas Juliette, 21 ans, en 2<sup>e</sup> année, et ce en dépit d'un premier stage annulé pour cause

de confinement et un second chaotique. « J'ai toujours voulu aider les gens. Je n'aime pas le terme de vocation, qui voudrait dire que l'on est prêt à tout accepter. Au-delà des aspects soins et relationnel du métier, je suis très attachée à l'hôpital public. Certes il va mal mais j'ai envie de contribuer à le faire fonctionner. Et puis, infirmière est un métier qui permet de travailler dans plein de services différents. Et, où que l'on aille, on trouvera toujours du travail. »

**« Je ne m'attendais pas à ça »**

Les étudiants qui persévèrent restent en moyenne entre cinq et sept ans dans la profession. La déperdition, toujours importante, est difficile à chiffrer aujourd'hui, mais « énormément de personnes nous contactent car elles veulent démissionner ou prendre une dispo, constate Sandrine Bouichou, vice-présidente de la Coordination nationale interprofessionnelle. Et ce sont aussi bien des jeunes diplômées que des personnes plus anciennes dans la profession. Certaines ne se retrouvent plus entre ce qu'elles ont appris et le terrain, où on leur demande d'être beaucoup moins exigeantes. D'autres ne se retrouvent plus dans l'institution en elle-même. »

Elodie, 31 ans, a tenu huit ans. Aujourd'hui, l'infirmière songe à

une reconversion. D'un naturel empathique, elle savait dès le lycée que le métier lui correspondrait. « Et cela me correspond toujours », lâche-t-elle, émue. Elle est entrée en formation en 2009, à 19 ans. « Je m'attendais à arriver dans le monde adulte mais je ne m'attendais pas à ça. Les études médicales en général sont maltraitantes, alors j'ai relativisé. » En 2013, elle a intégré les rangs des quelque 2 100 infirmiers du CHU. Une fois encore, « je ne vis pas dans le monde des Bisounours, mais je ne m'attendais pas à ça, au turnover, à revenir sur les arrêts des autres, sur des jours de repos, des week-ends, comme si c'était la normalité parce que l'on est en permanence en sous-effectif ». Elodie s'est arrêtée une première fois en 2016. Motif : épuisement professionnel. « Pourtant, j'étais convaincue que cela ne pouvait pas m'arriver car j'aimais ce que je faisais. » A son retour, elle a demandé à changer de service. « Je me suis engagée syndicalement, j'ai essayé de faire remonter les choses... » Jusqu'à un nouvel arrêt. Désormais, le rejet est physique, malgré « les belles histoires » avec les patients et leurs familles. « Personnellement, j'ai sacrifié ma première fille, je ne veux pas faire pareil pour la deuxième. Et je ne leur recommanderai pas de faire ce métier. »

## ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS\*

OFFRE À **0€**\*

**COVID-19**  
NOUS INTERVENONS  
DANS LE RESPECT  
DES GESTES  
BARRIÈRES



SYNDICAT DU GROUPE MAUPIN  
GROUPE  
ABF  
LEADER DE L'ISOLATION SOURTELS

**MAUPIN ISOLATION**  
Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

**QUALITÉ PROFESSIONNELLE**

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

**05 49 42 44 44**

[www.maupin.fr](http://www.maupin.fr)



# Les classes dédoublées plébiscitées

Mesure phare du gouvernement, le dédoublement des classes de CP et CE1 en Réseau d'éducation prioritaire (REP/REP+) est pleinement opérationnel. Malgré la crise sanitaire, les résultats sont encourageants.

Romain Mudrak

Depuis la rentrée 2020, 100% des classes de CP et CE1 situées dans les Réseaux d'éducation prioritaire (Rep/Rep+) de l'académie sont dédoublées, ainsi qu'environ un tiers des grandes sections de maternelle. Autrement dit, 3 090 élèves apprennent à lire, écrire et compter en petits groupes de douze environ. Cette mesure phare du gouvernement, qui s'est mise progressivement en place à partir de 2017, est aussi l'une des rares à être saluée par une majorité d'enseignants et par les syndicats, même si le Snuipp86 réclame « un vrai bilan » et

considère que cette réforme a été faite « à moyens constants ». Dans les établissements concernés, les difficultés sociales et scolaires ont traditionnellement tendance à s'additionner, témoigne Pascale Chaussener, directrice de l'école Charles-Perroux, dans le quartier des Couronneries à Poitiers : « Nous avons eu moins de violence cette année mais les difficultés pédagogiques demeurent car beaucoup d'enfants sont souvent empêchés d'apprendre par la situation familiale ou parce qu'ils n'ont pas d'espace à la maison. »

## Les effets à long terme

Dans ce contexte, le travail en petits effectifs démontre un réel intérêt, selon Stéphane Dupuy, enseignant en CP : « Je connais mieux les élèves et détecte plus vite les difficultés qu'à 26 par classe. Logiquement, les solutions arrivent plus vite elles aussi. » Dans cette ambiance « très familiale » proche de « l'esprit maternelle », le pro-



Isabelle Lièvre travaille souvent en ateliers avec ses CE1.

fesseur peut revoir en groupe certains points mal compris du programme. « Quand je dis à mes élèves qu'ils vont travailler en atelier, ils sont ravis car ils sont actifs et ne restent pas simplement à écouter, renchérit Isabelle Lièvre, enseignante de CE1, qui est parvenue à rattraper en début d'année le temps

perdu pendant le premier confinement. Ceux en réussite vont se nourrir en autonomie sur d'autres ateliers. »

« Le dédoublement, c'est bien mais il faut nous laisser du temps pour voir les effets à long terme sur les élèves, conclut Stéphane Dupuy comme un appel. Trop souvent, les dispositifs inno-

vants et prometteurs sont supprimés par le ministère avant même qu'ils aient produit leurs effets. » En attendant, une question va très vite se poser aux mairies de Poitiers et Châtellerauld, alors que le dédoublement des grandes sections va commencer : les bâtiments seront-ils assez grands pour accueillir de nouvelles classes ?

ésa

Ecole Supérieure de l'Alternance

300 offres  
à pourvoir  
en alternance

Apprentissage | Professionnalisation

BAC  
+2

CONTRAT EN 2 ANS

BAC  
+3

CONTRAT EN 1 AN

BAC  
+5

CONTRAT EN 2 ANS



Inscriptions en ligne

ESA Poitiers - 13 allée des anciennes serres  
86280 Saint-Benoit | esa-poitiers.fr | 05 49 38 08 38

# 3x3 : parfum d'Olympe à Poitiers

Plusieurs équipes féminines de basket 3x3 qualifiées pour les Jeux olympiques de Tokyo seront à Poitiers cette semaine et la suivante (29-30 juin), dont la France et la Russie. Un programme alléchant chez les filles. Le plateau masculin des 2 et 3 juillet sent aussi la poudre.

■ Arnault Varanne

Histoire ! Du 26 au 30 mai, en Autriche, l'équipe de France féminine de 3x3 a été touchée par la Graz, décrochant son billet pour Tokyo. Les JO, un rêve devenu réalité pour une discipline émergente. « Faire une médaille là-bas, ce serait bien », sourit Karim Souchu. L'entraîneur-adjoint des Bleues et ancien capitaine du PB86 revient cette semaine avec plaisir à Poitiers, avec Marie-Eve Paget, Laëtitia Guapo, Ana-Maria Filip, Soana Lucet, Marie Mané, Mamignan Touré, Victoria Majekodunmi et Catherine Mosengo Masa. Ce sera studieux au Creps de Vouneuil-sous-Biard, où plusieurs matchs d'entraînement sont prévus face à la Russie, autre médaillée potentielle au Japon.

## « Besoin de jouer »

« Le slogan de la Fiba, c'est *From the street to Olympics*, mais ça pourrait aussi être *From Poitiers to Tokyo* », plaisante Léonore Moncond'huy, maire de la ville. Grand manitou du 3x3 à l'échelle nationale et organisateur du Wo-



L'équipe de France de basket 3x3 passera par Poitiers avant de s'envoler vers Tokyo et les JO.

men's series de Poitiers (28-29 juin), Sylvain Maynier s'apprête à vivre une quinzaine de folie dans sa ville. Ne serait-ce que parce qu'au-delà de la France et de la Russie, la Roumanie, les Pays-Bas, l'Espagne, la Mongolie, l'Allemagne, la Slovaquie, la Thaïlande et l'Autriche voudront briller avant de faire le grand saut. Quatre des huit équipes du tournoi olympique seront présentes pour effectuer les derniers réglages. « Nous concernant, on a besoin de jouer et d'emmagasiner des entraîne-

ments. A l'issue de ce stage, on aura une bonne idée du groupe. Et nous ferons l'ultime sélection à Oshino, du 16 au 22 juillet. Deux des six filles repartiront en France », détaille Karim Souchu. Si le plateau féminin s'annonce grandiose, le tournoi international challenger des 2 et 3 juillet devrait aussi voler haut. On y annonce la présence des Teams Antwerp, Amsterdam (les Pays-Bas seront aux JO), d'une formation porto-ricaine, d'une escouade lituanienne, une indienne, ainsi que des

Tricolores de Nantes. En apéritif de ce menu gargantuesque, le traditionnel Urban PB donnera le ton les 26 et 27 juin, avec une manche qualificative de l'Open de France féminin, les tournois hommes, U15, kids... Mais sachez que la place Leclerc n'en aura pas fini avec le basket 3x3 puisque la Fédération française a choisi Poitiers pour accueillir les meilleures équipes U18 fin août lors de l'Open de France.

Plus d'infos sur [3x3poitiers.com](http://3x3poitiers.com).

## Les XII Secondes visent l'Open de France

Les XII Secondes forment la nouvelle équipe du Team Poitiers. Les sept joueuses visent une qualification pour l'Open de France 3x3, les 16 et 17 juillet à Lille.

■ Steve Henot

Elles se connaissent et fréquentent les mêmes terrains de basket depuis près de six ans. Noémie Contreras, Adèle Raveleau, Julie Bidaud, Margaux

Françot, Margot Migeon, Célia Chédozeau et Mélisse Salvado composent depuis quelques années l'équipe XII Secondes. Comme le temps imparti pour déclencher un tir au 3x3. « Nous sommes différentes, chacune a ses qualités et peut apporter à l'équipe. Notre amitié est notre force. »

Le 4 juin dernier, elles ont officiellement rejoint le Team Poitiers, une structure créée en 2018 par des dirigeants d'entreprises passionnés pour « donner la chance à des équipes de

rentrer sur un circuit ». Au sein de l'association, tout le monde est au même niveau. Cette synergie permet notamment aux joueuses d'aller s'entraîner au Creps du Boivre, d'avoir l'appui des collectivités dans leur communication... « Autonomie, solidarité et plaisir », résume Renaud Francomme, le président.

La « bande de copines », âgées entre 21 et 27 ans, vient d'entamer sa saison estivale par un succès. Le 12 juin, elles ont remporté le tournoi de La Rochelle

et empoché de précieux points en vue d'une qualification pour l'Open de France 3x3, les 16 et 17 juillet à Lille. « C'est notre objectif », annonce Mélissa Salvado, la capitaine. On veut rappeler que Poitiers est une terre de 3x3 et promouvoir la discipline. » Après Paris le week-end dernier, les XII Secondes seront en lice sur le tournoi poitevin. Elles espèrent marcher sur les traces de leurs prédécesseuses, Poitiers Medley, qui a vu certaines joueuses sélectionnées en équipe de France (lire ci-dessus).

## CYCLISME

### Evita Muzic, nouvelle championne de France de cyclisme sur route

Le samedi 19 juin, lors des championnats de France de course sur route, la coureuse de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope, Evita Muzic, a détrôné la tenante du titre Audrey Cordon-Ragot (Trek-Scgafredo). Arrivée 7<sup>e</sup> jeudi, derrière sa coéquipière Marie Le Net (6<sup>e</sup>) lors du championnat de France de contre-la-montre, l'ancienne championne de France espoirs a su s'imposer sur un parcours exigeant, composé de 7 tours d'une boucle de 14,5km, soit 112 km. La victoire s'est disputée dans un sprint final au cours duquel Evita Muzic s'est imposée devant ses concurrentes. La FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope avait aligné sept coureuses, quatre d'entre elles terminent parmi les dix premières.

## FOOTBALL

### Le CS Dissay à l'heure madrilène

Du 5 au 9 juillet, le Club sportif de Dissay organise un stage de football aux accents espagnols. En partenariat sportif avec la Fondation Real Madrid Clinic, des enfants de tous les niveaux, filles ou garçons, pourront suivre cinq jours d'entraînement dans un programme sportif unique en France, le tout sous la responsabilité technique d'entraîneurs madrilènes. Des équipements Adidas seront fournis et les gagnants remporteront un séjour dans la capitale espagnole. Le projet est avant tout caritatif, en soutien aux enfants démunis. Tarif : 289€. Renseignements sur [frmclicinics.fr](http://frmclicinics.fr).

## MULTISPORT

### Poitiers Course d'orientation relance son challenge

Après les annulations dues à la crise sanitaire, Poitiers CO compte bien retrouver de nombreux participants pour son challenge. Plusieurs parcours sont proposés selon les niveaux dont un parcours Minipouss. Adultes et enfants sont donc conviés pour la première épreuve, le mercredi 30 juin, au Creps de Boivre, près de Poitiers, de 17h à 19h. Par la suite, d'autres épreuves auront lieu le samedi 11 septembre à Migné-Auxances, le mercredi 13 octobre à Nouaillé-Maupertuis, le jeudi 11 novembre à Béruges et le mercredi 15 décembre sur le campus de Poitiers.

# La BD, un labo d'émotions

## MUSIQUE

### Bruisme#10 : trois lieux, huit concerts

De mercredi à dimanche, le festival Bruisme#10, organisé par Jazz à Poitiers, revient au Confort moderne et au Lieu multiple, à Poitiers, ainsi qu'aux Usines, à Ligugé. Bruisme, ce sont « quatre jours de musiques banales mais pas banales pour oreilles curieuses, flâneuses ou avisées. Improvisées (souvent), expérimentales (parfois un poil), créatives (pour sûr), différentes (tant qu'à faire ! ) », expriment les organisateurs. Abacaxi et A.N.I ouvriront les festivités jeudi aux Usines et dimanche Bruîtres et Overview cloront cette nouvelle édition au Lieu multiple. Parmi les autres artistes à l'affiche : Tachycardie Ensemble, QonuchuD, Electric Vocuhila, Dix Ailes ou encore Epi.phanies et Kanetahaal.

Réservation obligatoire. Billetterie en ligne. Retrouvez tous les renseignements sur [jazzapoitiers.org](http://jazzapoitiers.org).

### Le festival des Lumières change d'organisateur

Comme en 2020, le festival des Lumières va bien avoir lieu. Il se déroulera les 26, 27 et 28 août prochains, toujours à Montmorillon. Cette année, l'événement n'est plus organisé par l'association historique Théâtre et musique en Montmorillonais (TZM) mais par Résonances de Gartempe, vers laquelle la municipalité a décidé de rediriger la subvention dédiée à la tenue de l'événement.

## THÉÂTRE

### Les Comédiales de retour

Après avoir fait l'impasse sur 2020, le festival de théâtre de Chasseneuil-du-Poitou sera de retour les 2, 3 et 4 juillet, au Parc de la Ribaudière. De nombreux spectacles sont au programme de cette 22<sup>e</sup> édition des Comédiales et mettront à l'honneur plusieurs troupes et compagnies locales : Mash-up Production, AKOUMA, Aristobulle, Quand les moules auront des dents, les Zigomatiks... Et bien entendu le Théâtre du Clain, organisateur de l'événement. A noter aussi les venues, dimanche 4 juillet, de la Magic caravan de Maurcie Douba et de Charl'hot dans son one woman show, Charl'hot cherche la p'tite bête. Entrée gratuite, sans réservation, dans le respect des gestes barrières.

Programmation complète sur la page Facebook @LesComediales.

A la demande de la Maison des étudiants de Poitiers, l'auteur de bande dessinée Maxime Jeune s'est immergé pendant trois mois dans le monde d'un labo de la fac de lettres. De cette expérience est né un album, présenté en avant-première le 26 juin à la Villa Bloch.

■ Claire Brugier

Plus jamais la nuit. Plus jamais quoi ? Travailler la nuit. Fanny s'en fait la promesse. De là à la tenir... La bande dessinée réalisée par Maxime Jeune lors de sa résidence de trois mois au laboratoire FoRELLIS<sup>(\*)</sup> de l'université de Poitiers est une immersion dans le quotidien pour le moins agité d'une chercheuse. Noyée sous des injonctions, sollicitations et obligations diverses, l'universitaire doit de surcroît composer avec le regard menaçant et intrusif de... Moby Dick ! La baleine blanche d'Herman Melville est au cœur d'une publication qu'elle doit rendre d'urgence. Mais la pression la paralyse, lui crée des hallucinations. Voilà que le cétacé l'épie du fond d'un évier, sort d'un sachet de mozzarella. Angoissant. « J'ai voulu travailler sur les émotions », explique Maxime Jeune qui a répondu à un appel à projets lancé par la Maison des étudiants de Poitiers. Les émotions, c'est la base lorsque l'on veut raconter une histoire qui suscite elle-même des émotions chez le lecteur. C'est l'un des enjeux du dessin



Maxime Jeune a été hébergé à la Villa Bloch entre novembre et février pour travailler sur sa BD.

de bande dessinée. Personnellement, j'adore dessiner des personnages expressifs. »

### Curiosité et frustration

Hébergé à la Villa Bloch entre novembre et février, l'auteur, qui habite Rivière-sur-Tarn, a subi les contraintes du confinement et a dû composer avec un délai resserré. Entre distanciel et présentiel, il est néanmoins parvenu à s'entretenir avec une vingtaine de chercheurs -sur les 73 que compte le labo-, à cerner leurs impératifs, leurs préoccupations du moment comme la loi de programmation de la recherche, à décrire les tâtonnements des cours en visio... « Je ne suis pas sûr d'avoir rendu compte du fonctionnement d'un labo en temps normal car le contexte était quand même particulier »,

sourit-il. Mais l'essentiel était là, immuable. « Lorsque j'ai interrogé les chercheurs sur les émotions liées au travail de recherche, ils m'ont quasiment tous parlé de la curiosité, très intense, et de la frustration, par rapport au temps, aux financements... » Inspiré, Maxime Jeune s'est appuyé sur « des métaphores maritimes » pour dépeindre ce qui se passe « dans le quotidien et dans la tête » de cette universitaire, sorte d'incarnation condensée des chercheurs qu'il a approchés pendant trois mois. « Le dessin est assez minimaliste car le temps était court. Je suis resté sur une gamme de couleurs restreinte, en jouant sur les contrastes. » Du vert kaki, du bleu, quasi incolore pour représenter les visios, des bulles sur fond jaune pour les monologues

intérieurs, sur fond blanc pour les dialogues réels, et enfin du rouge « pour attirer l'attention sur un élément de la case », explique l'artiste. Le tout accompagné par une organisation tantôt classique, parfois chaotique des vignettes, au gré des états d'âme de Fanny. La chercheuse évolue entre la réalité et le monde onirique et fantasmé de ses émotions, entraînant le lecteur à sa suite.

<sup>(\*)</sup> Formes et représentations en linguistique, littérature, arts de l'image et de la scène.

Plus jamais la nuit, Maxime Jeune, Editions FLBL, 58 pages. Tirage hors commerce. Sortie de résidence le 26 juin ; rendez-vous de 18h30 à 19h30 dans les jardins de la Villa Bloch, à Poitiers, pour une présentation de l'œuvre, suivie d'un temps de dédicaces.

## ANIMATIONS

# La Blaiserie, l'été avant les 40 ans

A défaut de pouvoir fêter ses 40 ans comme prévu début juin, le centre socio-culturel de La Blaiserie, à Poitiers, a reporté la fête et promet un été tout en humour, musique et cinéma.

■ Claire Brugier

La Blaiserie aurait dû fêter ses 40 ans début juin mais les-

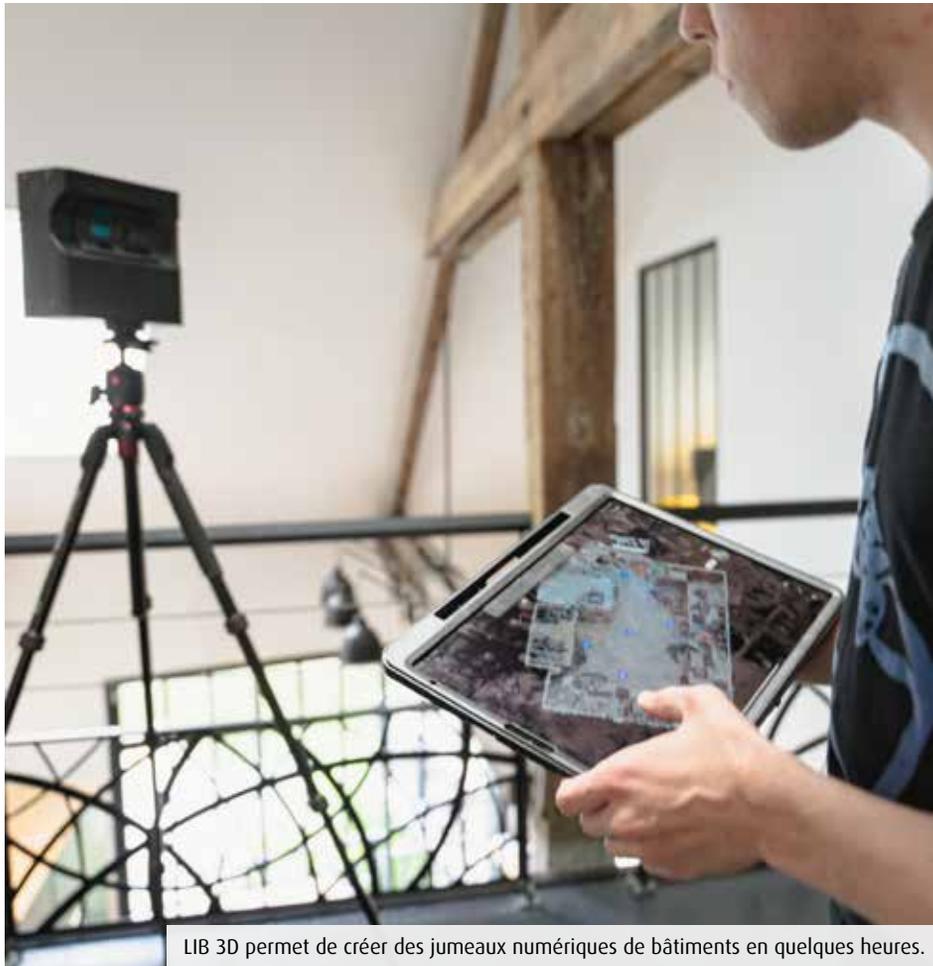
contraintes sanitaires auraient gâché la fête. Le centre socio-culturel poitevin a donc décidé de reporter au 18 septembre ce rendez-vous conçu autour du partage et de proposer une programmation estivale étoffée par rapport aux années précédentes. L'été sera show mêlera des rendez-vous pour petits et grands, en plein air évidemment. Première date : le 7 juillet à 16h30 avec *Petites histoires et grand courage*, un spectacle musical et conté (à

partir de 6 ans) délocalisé dans le jardin du foyer Edith-Augustin. Le 13 juillet à 18h, Les Petites Lèvres se produiront sur le parvis du centre socio-culturel avec un spectacle « pas forcément pour les petites oreilles ou bien alors avec une explication de texte à suivre par les parents », prévient l'association programmatrice. Le 21 juillet à 16h30, Barket de fraises s'adressera davantage au jeune public avec *Le Concert mystère*, tout comme le duo Pop-syn-

thétique qui mettra l'ambiance sur le dancefloor avec *Chou la Facette* le 31 août, à 18h. Enfin, place au cinéma les 28 juillet et le 25 août avec *OSS117 Rio ne répond plus* et un film d'animation, *Les Incognitos*. Compte tenu du contexte, le nombre de places sera limité lors de chaque rendez-vous et le masque sera obligatoire à partir de 6 ans. Mais cela ne doit certainement pas gâcher la fête.

Gratuit. Plus d'infos sur [lablaiserie.org](http://lablaiserie.org).

# LIB 3D scanne tout



LIB 3D permet de créer des jumeaux numériques de bâtiments en quelques heures.

Récompensé du prix de l'« initiative remarquable » au concours Créa'Vienne, LIB 3D se présente comme une solution de scan destinée aux professionnels du bâtiment. On la doit à deux Poitevins passionnés par l'univers de la 3D.

■ Arnault Varanne

Ils se connaissent depuis leurs années communes chez Itron, fabricant de solutions de comptage de l'énergie. Johann Miel dirige aujourd'hui l'entreprise SixDix. Antoine Paillard a co-créé Libellab en 2017. La TPE (3 personnes), passée du CEI à Chasseneuil au Quai, à Poitiers, a développé entre autres une plateforme de visualisation à 360° pour des véhicules d'occasion, des objets vendus sur des sites d'e-commerce... Et au fil de leur réflexion, les deux partenaires ont imaginé une autre solution de création de jumeaux virtuels de bâtiments en construction,

en chantier... Et même de plans 3D. Le tout grâce au scan virtuel de l'industriel américain Matter Port. Une façon de démocratiser le procédé du Build information modeling (BIM), jusque-là très onéreux et réservé aux grands groupes et collectivités.

« Avec notre solution, la précision est de l'ordre de moins d'un centimètre par mètre », développe Antoine Paillard. De quoi économiser beaucoup de temps à des professionnels du bâtiment soucieux, notamment, de prendre les cotes d'un bâtiment à réhabiliter. « Là où l'un de mes clients mettait deux jours avec deux collaborateurs, je mets une

heure et le jumeau numérique est livré en 48 heures. » Johann Miel et Antoine Paillard ont déjà prévu de renforcer le service LIB 3D en investissant dans une caméra Leica à 20 000€. Ils disposent déjà de 20% de la somme grâce à la dotation du concours Créa'Vienne, dont ils sont lauréats dans la catégorie « initiative remarquable ».

La demande d'aménagements intérieurs et de constructions de biens se portant très bien, les débouchés semblent garantis. « Je n'ai jamais vendu autant de visites virtuelles que pendant le confinement », reconnaît Antoine Paillard.

## Les huit lauréats de Créa'Vienne

La 14<sup>e</sup> édition du concours Créa'Vienne a livré son verdict mercredi dernier, à Châtelleraut. Huit lauréats ont été désignés par un jury de professionnels, parmi 130 inscrits et 57 dossiers retenus. Outre LIB 3D (prix initiative remarquable), voici la liste des primés : prix projet, Evopps (Chasseneuil) ; prix reprise, Maison Bourbon by la cafetière (Châtelleraut) ; prix international, Ganylab (Chasseneuil) ; prix innovation, Kat innovation (Poitiers) ; prix industrie, Brionne industrie (Naintré) ; prix coup de cœur du public, Librairie-café Aux bavardages (Poitiers).

## LES RENDEZ-VOUS DU THÉÂTRE DE VERDURE

Un été festif et gratuit à Vouneuil-sous-Biard

- 19 JUIN CONCERT PAPA SOUL CLUB
- 10 JUILLET FEU D'ARTIFICE
- 15 JUILLET CONCERT GUILHEM FABRE  
CONCERT CLASSIQUE DANS UN CAMION SCÈNE
- 23 JUILLET JAZZ MANOUCHE AVEC TSIGAIKA
- 27 JUILLET SPECTACLE DE RUE « OLÉ »  
PAR LA COMPAGNIE DU GRAMOPHONE
- 19 AOÛT UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES  
« LE PRINGE OUBLIÉ » AVEC OMAR SY
- 28 AOÛT CONCERT VINTAGE ÉLECTRO SWING  
AVEC JIVE ME

Food truck / buvette

Théâtre de verdure  
86580 Vouneuil-sous-Biard  
05 49 36 10 20  
info@vouneuil-sous-biard.com  
[www.vouneuil-sous-biard.fr](http://www.vouneuil-sous-biard.fr)

# En mémoire des soldats oubliés

**Retraité belge, passionné par la Première Guerre mondiale, Patrick Lernout mène une véritable enquête pour retrouver les familles des 750 soldats français enterrés près de son village. Parmi eux, huit étaient originaires de la Vienne.**



Le Belge Patrick Lernout espère retrouver les familles de six soldats de la Vienne morts près de chez lui.

■ Romain Mudrak

Patrick Lernout est né dans un village des Flandres marqué par la Première Guerre mondiale. « *Quand j'allais à l'école, je passais toujours le long d'une place que les gens appelaient le cimetière allemand, bien que les soldats enterrés là aient été transférés depuis longtemps.* » L'ancien directeur du personnel, qui officiait dans une société de négoce de bois, admet n'avoir « *jamais vraiment aimé l'histoire à l'école.* » Mais sa « *curiosité* » l'a finalement amené à s'intéresser à un « *cimetière oublié* », situé à 15km de chez lui, à Machelen-sur-Lys.

### « Certaines familles ne savaient pas »

« *Je suis tombé dessus par hasard, ici personne n'en parlait.* » 750 croix alignées correspondant à autant de soldats français tombés en 1918, à quelques semaines de l'Armistice, alors qu'ils pourchassaient les ennemis allemands en fuite. Loin des lieux de commémoration traditionnels, ce cimetière entretenu

par la France et ses occupants a progressivement basculé dans l'anonymat.

« *Néanmoins, ces 750 soldats ont aussi donné leur vie pour notre liberté, c'est pourquoi j'ai voulu connaître l'histoire de chacun d'eux,* » reprend avec conviction Patrick Lernout. Dès 2014, il s'est attelé à un travail minutieux d'enquête à partir des noms sur les croix -malgré les fautes parfois- et des informations contenues sur la plateforme Memorial Genweb. Il a consulté les archives de chaque département pour connaître les fiches matricules, les affectations, promotions et même blessures éventuelles. Il a écrit des lettres expliquant sa démarche aux mairies des villages et aux familles identifiées.

« *Parfois, celles-ci ne savaient pas où était enterré leur grand-père ou leur grand-oncle. A ce moment-là, beaucoup de larmes ont coulé, c'était très émouvant.* » C'est arrivé notam-

ment pour les descendants de l'un des huit soldats originaires de la Vienne que Patrick Lernout a retrouvés récemment. « *Ils viendront à la prochaine cérémonie de commémoration qui a lieu tous les ans, le premier dimanche de septembre.* »

S'il possède déjà de nombreuses informations sur ces soldats, ce passionné aimerait collecter le plus de photos possible, pour

mettre des visages sur des noms (lire ci-dessous). Patrick Lernout prépare un livre sur ces Poilus de la Grande guerre. Il l'a déjà fait pour 391 soldats, américains cette fois, également morts près de chez lui en Belgique.

*Si vous détenez des photographies ou des informations, contactez Patrick Lernout au 0032 496 170 777 ou par mail à [patrick.lernout@telenet.be](mailto:patrick.lernout@telenet.be).*

### Six soldats recherchent leur famille

- Thimonnier Arthur de Brion**  
(né le 19/10/1893, décédé le 31/10/1918)
- Coquilleau (Coquillaud) Antonin de Saint-Martin-l'Ars**  
(né le 14/02/1894 et décédé le 22/10/1918)
- Girault Félix Auguste de Dercé**  
(né le 31/07/1896, décédé le 21/10/1918)
- Lami Louis Jules de Ligugé**  
(né le 16.09.1891 et décédé le 24/10/1918)
- Couturier Louis de Crouelle**  
(né le 03/08/1896, décédé le 08/10/1918)
- Dechâtre François de Lathus**  
(né le 08/02/1879), décédé le 23/10/1918)

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Vous découvrirez vraiment votre partenaire. Une énergie parfois sous pression. De bonnes ondes dans le travail, c'est le moment d'agir.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Vous n'êtes pas à l'abri d'un nouveau départ. Essayez d'évacuer le stress en vous évadant mentalement. Dans le travail, provoquez des rencontres utiles.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Profitez des plaisirs simples à deux. Votre bonne humeur est communicative. Dans le travail, votre motivation est à toute épreuve.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Sachez apprécier les moments intimes. Protégez-vous des contrariétés. Les changements professionnels vont vous apporter le meilleur.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Goûtez ensemble les fruits de la complicité. Faites attention à vos sautes d'humeur. Votre travail est récompensé et vous recevez les honneurs.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
La vie de couple n'est pas un long fleuve tranquille. Essayez de canaliser votre énergie. Ne soyez pas trop impulsif dans le travail.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
Le ciel favorise les grands sentiments. Vous réussissez à maîtriser votre énergie. Dans le travail, toutes les initiatives sont les bienvenues, soyez efficace.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Abandonnez vos envies de contrôle dans votre couple. Laissez tomber votre pragmatisme. Le ciel vous offre de grands moments d'éloquence professionnelle.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Vous pourriez faire des étincelles auprès du sexe opposé. Agréable semaine. N'attendez pas pour faire reconnaître vos talents professionnels.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Sensualité complique. Chouchoutez-vous au maximum. Dans un environnement professionnel sous pression, vous êtes soumis à des changements imprévus.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Un nouveau départ plus intense au sein des couples. Vous décidez de prendre du recul. Vous évoluez avec discipline et étudiez de près les situations.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Vous restez insensible à l'amour. Le manque d'énergie vous fait vous relâcher. Dans votre travail, ce n'est pas le moment de prendre de grandes décisions.

## Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sapez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

### Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur [le7.info](http://le7.info), dans la rubrique **Dépêches**.

## Jeunes diplômés, comment valoriser votre candidature

Spécialiste des ressources humaines, la dirigeante de Kaphisto RH, Karine Billaud, anime cette saison la chronique « La tête de l'emploi » dans les colonnes du 7.



■ Karine Billaud

Déjà mon dernier billet de cette saison... Pas toujours facile d'écrire des articles positifs en cette période particulière. Et pourtant, c'est justement dans ces moments de crise que nous devons nous adapter le plus, prendre de la hauteur, avancer et continuer d'oser. Mais on réussit rarement seul. C'est en jouant collectif et en s'entraînant que l'on réussira le mieux... Ensemble. Aujourd'hui, je voulais encourager tous les jeunes diplômés(es), d'ailleurs jeunes ou moins jeunes (ceux et celles en reconversion), qui vont être à la recherche d'un emploi bientôt. Trois points à ne pas oublier : l'année a été difficile, souvent avec des cours à distance. Alors effectivement, ce n'est pas le cursus habituel mais il n'en est pas moins riche d'enseignements pour autant. Il est juste différent et il est ce que vous en avez fait avant tout. Vous avez dû développer d'autres aptitudes, vous adapter, trouver des solutions, réussir à rester motivés seuls ou en groupe, résister à la frustration, travailler avec de nouveaux outils, être plus autonome et curieux, innover... En

période de crise, ces « soft skills » sont primordiaux pour la pérennité et la capacité à rebondir. Côté CV et profils sur les réseaux, avez-vous bien valorisé les connaissances, les compétences et les qualités et savoir-être développés lors de votre formation, vos stages, votre alternance ou dans le cadre d'activités extra-professionnelles ? Enfin, le CV ne fait pas tout ! Il n'est d'ailleurs pas facile de montrer qui l'on est sur un CV. Différenciez-vous sur les réseaux sociaux professionnels, partagez des informations de votre domaine ou liées à vos valeurs, commentez, publiez pour montrer votre potentiel et qui vous êtes. N'hésitez pas à aller au contact des entreprises lors de salons de l'emploi. Le prochain est le 30 juin, entièrement dématérialisé sur [pplace.fr](http://pplace.fr). A bon entendeur...

Kaphisto RH - [www.kaphistorh.fr](http://www.kaphistorh.fr)

## J E U

### Olé Guacamolé

Jean-Michel Grégoire, gérant du Sens du jeu, à Châtelleraut, vous propose un jeu très épicé cette semaine.

■ Jean-Michel Grégoire

Pimentez vos apéros avec Olé Guacamolé ! Trouvez un mot en lien avec le précédent proposé... mais en évitant les lettres visibles sur la table. Vous trouvez ? On ajoute une lettre interdite et on passe au joueur suivant. Vous ne trouvez pas ? Vous ramassez toutes les lettres... Aïe aïe aïe, ça pique ! Celui qui a le moins de lettres en fin de partie l'emporte. Voilà, vous

savez déjà jouer. C'est punchy, rapide et la pression monte avec le nombre de contraintes qui augmente. Un jeu tout frais pour l'été !

Olé Guacamolé - 2 à 8 joueurs  
10 ans + - 15 minutes.



## « BREF », mieux accompagner les aidants

Cheffe de pôle au CH Laborit, Christelle Paillard évoque aujourd'hui un programme de psychoéducation destiné aux proches de personnes suivant un traitement.

■ Christelle Paillard



« BREF », c'est un projet innovant pour mieux accompagner les familles, les aider à préserver leur santé comme leur qualité de vie et soutenir leur capacité à aider au mieux leur proche malade. Après un temps de formation, le CH Laborit de Poitiers vient d'être labellisé centre référent « BREF ». Conçu et mis en œuvre au Centre Hospitalier psychiatrique de Lyon, en partenariat avec l'Unafam<sup>(1)</sup>, ce programme vise à élargir l'accès des aidants proches à l'éducation thérapeutique.

La psychoéducation est une intervention thérapeutique qui permet d'informer les patients et leurs proches sur les différents aspects du trouble psychiatrique. Sous la forme d'un programme court de trois séances, « BREF » sensibilise les proches aidants à la nécessité d'être accompagnés dans leur rôle, les invite à questionner leurs représentations vis-à-vis du trouble psychiatrique et les soutient dans l'élaboration de stratégies d'adaptation pour faire face aux troubles présentés par leur proche malade. Il a été mis en place depuis un an à l'hôpital de jour de Châtelleraut, en collaboration étroite avec l'Unafam 86. L'équipe soignante mesure les bénéfices majeurs de la participation des familles : une amélioration de la connaissance de la maladie et orientation des proches aidants vers les associations de familles ou des programmes d'éducation thérapeutique, ainsi qu'une meilleure adhésion aux soins et une diminution des taux de rechute pour les personnes malades. L'objectif est maintenant de pouvoir former les équipes de soins psychiatriques à ce programme et le diffuser largement.

<sup>(1)</sup>Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

Plus d'informations sur [www.ch-laborit.fr](http://www.ch-laborit.fr) et [www.unafam.org](http://www.unafam.org).

## Minuit ! New York, de Mark Miller

■ Cathy Brunet

**L'intrigue.** Après la mort de son père, un célèbre galeriste, Lorraine, fraîchement promue dans une agence de publicité parisienne, est harcelée par un inconnu. Ce dernier prétend être l'assassin de son père. Au même moment, à New York, Léo, un faussaire très habile, sort de prison. Lorsque ces deux-là se rencontrent à Central Park, c'est le coup de foudre immédiat. Oui mais voilà, leur destin est scellé, mais ça, ils ne le savent pas encore !

**Mon avis.** Derrière Mark Miller se cache un auteur inconnu qui ne souhaite pas dévoiler son identité. Et pourtant, quel livre exceptionnel ! Savant mélange entre thriller et histoire d'amour, le récit est bouleversant, plein de suspense et d'émotions. Je vous conseille vivement ce roman si vous avez envie de passer un bon moment et, surtout, si vous êtes tentés par la découverte de ce nouvel auteur qui préfère l'ombre à la lumière.



Minuit ! New York de Mark Miller - Editions XO.



## Ils ont aimé ... ou pas !



### Michel, 68 ans

« Le film retranscrit très bien la dimension psychologique du tennis, qui est très spécifique à ce sport. Ça peut aussi parler aux non-sportifs. Les acteurs sont formidables, jouent très, très bien. Cette fin de carrière de sportif de haut niveau, qui est toujours difficile, d'autant plus dans un sport individuel comme le tennis, est ici bien illustrée. »



### Pascal, 62 ans

« Je n'ai jamais vu Alex Lutz dans ce rôle. On pense plus à lui dans son duo comique Catherine et Liliane. Je trouve qu'il joue super bien, je suis impressionné. On a vu Le Discours la veille et je pensais aux César : je me dis qu'avec Benjamin Lavernhe, il y a match ! Je recommande ce film. »

# 5<sup>ème</sup> set, dans la douleur



Miné par une blessure et distancé au classement ATP, un ancien espoir du tennis ne veut pas se résoudre à prendre sa retraite. Avec *5<sup>ème</sup> set*, Quentin Reynaud livre un film très inégal sur la vie de sportif pro, sauvé par la prestation habitée d'Alex Lutz.

■ Steve Henot

Depuis sa défaite en demi-finale du tournoi de Roland-Garros, Thomas Edison n'est jamais parvenu à confirmer tous les espoirs placés en lui. A bientôt 37 ans, le tennisman français est plus près de la fin de sa carrière que du début. Tout le pousse à arrêter : son entourage, son corps meurtri, son classement et ses résultats insuffisants... Mais le joueur s'accroche à sa gloire passée, persuadé de pouvoir encore

briller sur les courts. Alors qu'il franchit les qualifications à Roland-Garros, il se prend à rêver d'un come-back retentissant.

Avec *5<sup>ème</sup> set*, Quentin Reynaud s'intéresse à un sujet qu'il connaît bien : le glissement d'un sportif de haut niveau vers sa retraite et cette peur du vide qui l'accompagne. Comment envisager une vague autre chose quand on a tant donné pour sa discipline ? L'ancien joueur pro dresse un portrait intime de l'athlète, dans sa quête de performance très solitaire, où le doute guette sans cesse. Ce doute, Alex Lutz le porte à l'écran avec brio, habité par ce rôle qui rappelle son *Guy* de 2018 (un chanteur de variétés qui se refuse à raccrocher). *5<sup>ème</sup> set* met également un point d'honneur à bien filmer le tennis, rarement gâté au cinéma. Soignées sur le plan de la réalisation, les scènes de match sont malheureusement dénuées de dramaturgie. En particulier la dernière, contée avec distance, à travers une retransmission

télévisée interminable. Le joueur s'efface alors derrière des commentaires plats, qui ne transmettent rien de l'intensité de son combat (intérieur). Un choix de mise en scène surprenant qui, au dernier moment, nous écarte de tout ce que le film cherche pourtant à illustrer. On ressort de la séance très frustrés. « Out ! »



Drame de Quentin Reynaud, avec Alex Lutz, Ana Girardot, Kristin Scott Thomas (1h53).



## 10 places à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première du film *Présidents*, le mardi 29 juin à 20h15, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne.  
Du mardi 22 au dimanche 27 juin.



## Ultra-ordinaire, la suite

Joan Roch. 47 ans. Poitevin de naissance, Québécois d'adoption. Ultra-traileur de longue date. A arrêté de courir en mai 2016, avant de repartir de plus belle. Raconte dans *Ultra-ordinaire 2, odyssée d'un coureur*, sorti le 3 juin en France, son périple entre la Gaspésie et Montréal... en sandales. 1 135 bornes d'une aventure hors norme.

■ Par Arnault Varanne

Certains courent après l'argent, d'autres après le succès, d'autres encore après le temps. Lui galope par pur plaisir. Il l'avoue sans fard, c'est « ce qu'il sait faire de mieux ». Joan Roch est une star au Canada, où il vit depuis 1999. Il est l'homme qui court par tous les temps, de son domicile à son bureau et inversement. Vingt bornes quotidiennes... hormis une parenthèse douloureuse mais instructive de quelques mois, entre 2016 et 2017. « J'ai arrêté quasiment du jour au lendemain, je ressentais une sorte d'épuisement mental. Ça me coûtait en temps, en argent et sur la vie de famille. Je pensais que ça allait régler mes problèmes, mais en fait... » En fait, non. Le programmeur informatique et son épouse ont fini par se séparer et il est « retombé dans sa routine ». Celle qu'il raconte dans son premier livre, *Ultra-ordinaire*, paru en 2016 (cf. Le 7 n°309).

### 1 135 bornes en 9 jours

Le Poitevin d'origine, fils d'universitaires, s'épanouit dans cette

capsule temporelle rien qu'à lui. « Quand je cours sur le fleuve Saint-Laurent gelé, par -25 degrés, je suis le seul à avoir cette vue de Montréal. » Un bonheur contagieux dont il inonde les réseaux sociaux. « Je me suis rendu compte que mes photos étaient un élément de motivation pour d'autres. Si je peux servir à quelque chose... » Alors après sa parenthèse « off », le diplômé de l'Insa de Lyon, catégorie génie physique et matériau, s'est imaginé nourrir son deuxième livre du récit d'un autre défi XXL : la Triple Crown of 200s, trois ultras de 320, 320 et 385 dans l'ouest des Etats-Unis -« je n'avais jamais fait plus de 250km », à faire entre août et octobre 2020. Il s'inscrit en décembre 2019, mais la pandémie balaie son grand dessein et l'oblige à imaginer un autre scénario pour *Ultra-ordinaire 2, odyssée d'un coureur*.

Comment galoper en toute liberté, en pleine période de pandémie, a fortiori sans sortir des frontières du pays ? Avec sa compagne Anne, elle-même coureuse, et sous le regard

bienveillant de ses trois enfants (13, 11 et 9 ans), Joan Roch a donc fait « simple », direction la pointe nord de la Gaspésie, en bus, avec un sac sur le dos, quelques affaires et une paire de sandales. Oui, vous avez bien lu... « Je le sentais comme ça, j'aime bien expérimenter. » Objectif : boucler les 1 135km entre

« Si un des autres patients me demande ce que je fais ici, je répondrai : accident de barbecue. »

Percé et Montréal en neuf jours. « En longeant le Saint-Laurent. Je suis parti le 4 août 2020 au lever du soleil. » Le quadra raconte sa dernière « folie » avec le détachement d'un maître bouddhiste. Evidemment, l'histoire aurait été trop belle et lisse sans l'insolation des premiers jours et cette fichue douleur. « Dès la fin de la deuxième journée, j'ai eu horriblement mal à la cheville. Mais j'ai

couru là-dessus pendant quatre jours. Pendant treize heures par jour, c'était long. » La mort dans l'âme, l'aventurier va consulter et découvre qu'il souffre en réalité d'une infection bactérienne. Des examens complémentaires sont nécessaires, mais la doctoresse lui donne peu d'espoirs pour la suite. Après analyses et radio, on lui indique que des antibiotiques suffiront. « Dans ma tête, la course était finie... » Voilà ce qu'il écrit dans son livre, à la page 204, au sujet de son passage aux urgences : « Si un des autres patients me demande ce que je fais ici, je répondrai : accident de barbecue. Sauf qu'avec mes fringues de yoga en coton bio, fibres écruées et motifs Peace & Love, toute tentative pour me faire passer pour un carnivore serait probablement un échec. » Le faux carnivore préfère en réalité avaler le bitume.

« J'ai trouvé ce qui me rendait heureux »

Sa jambe fait toujours le double de son volume habituel ? Qu'à cela ne tienne, Joan Roch poursuit sans broncher. Avec presque

encore 800km à s'enfiler. En solitaire ? Pas tout à fait. « Sur ma route, s'est formée une chaîne humaine de gens qui m'ont hébergé, soigné, nourri, ont lavé mes vêtements. Anne est venue me rejoindre cinq jours avant la fin et a couru quelques centaines de kilomètres avec moi. » Jusqu'à ses retrouvailles émouvantes avec ses trois enfants, sur le Mont-Royal, à Montréal.

L'histoire est belle, racontée avec force détails et immortalisée sur papier glacé. Elle est la métaphore d'une vie inspirante. « Est-ce que ce que je fais est universel ou ai-je des capacités exceptionnelles ? Je ne crois pas. Il y a trois ans, j'aurais été incapable de parcourir ces 1 135km. » Son épopée témoigne par-delà d'une vraie force de caractère, une sorte de revanche de l'esprit sur le corps. « J'ai trouvé ce qui me rendait heureux. Je ne l'ai jamais été autant qu'en choisissant ma voie. Je ressens une forme d'équilibre. »

Ultra-ordinaire 2, odyssée d'un coureur, Les éditions de l'homme - 254 pages - 19,90€.

Vous êtes **CRÉATEURS** ou **REPRENEURS**  
d'entreprise > Participez aux **Web'Café 86**

| 25 JUIN 2021 | 9H00 À 10H30 |

En un clic, rejoignez vos interlocuteurs  
pour réaliser votre projet



↳ Pour vous inscrire ↳

09 69 39 57 96\*

\* Prix d'un appel local, non surtaxé

[webcafe86@creditmutuel.fr](mailto:webcafe86@creditmutuel.fr)



SCAN ME

→ Inscription possible jusqu'à 15 min avant le début du webinaire